

LE COURRIER DE L'OUEST

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

EDMONTON, ALTA., JEUDI, 21 MARS, 1912.

FONDE EN 1905.

POUR NOTRE FOI, POUR NOTRE LANGUE

CE QUE SERA NOTRE CONVENTION.

L'idée de réunir en une convention nationale tous les Canadiens de langue française d'Alberta ne date que de quelques jours, et déjà, de tous les points de la province, le Comité Organisateur reçoit les assurances les plus encourageantes, les adhésions les plus précieuses.

Il semble bien que ce projet, né d'un attachement inébranlable au doux parler français, a été accueilli par tous les nôtres comme un moyen possible de travailler avec fruit à la réalisation de quelques-unes de leurs aspirations.

La nouvelle s'est répandue telle une trainée de poudre, suscitant une approbation spontanée qui prouve surabondamment le besoin ressenti par tous d'un groupement provincial faisant bloc contre les dangers de toutes sortes qui menacent notre entité nationale.

Nous serons en mesure, la semaine prochaine, de publier l'appel que le Comité Organisateur lance à tous les groupes de langue française disséminés dans les plaines d'Alberta.

Ce document fera pleinement saisir la portée immense que pourrout avoir sur notre situation dans l'Ouest les journées des 22 et 23 mai prochains.

Nous publierons également prochainement le programme des travaux de la Convention qui porteront sur trois points principaux: L'Ecole, la langue et le groupement de nos forces.

Nous croyons que la publication de ces documents ralliera d'un commun mouvement tous ceux qui, envers et contre tous, demeurent confiants dans la survie de leur race, aux pieds des Rocheuses comme dans les campagnes de Québec.

Après la réunion du 10 mars, qui a été le coup de clairon d'un réveil provincial, le comité du Parler Français s'est mis courageusement à l'œuvre. Tout un plan de campagne a été élaboré et il a été décidé que le mouvement d'organisation s'étendrait à tous les groupes de langue française d'Alberta.

Ces groupes, — ils sont plus de 60, — seront visités par un délégué du comité qui y développera le but de la convention et organisera la participation locale à cette manifestation de la langue française.

La tâche est immense, pour la mener à bien le concours de tous est indispensable. Nous avons la ferme confiance que personne ne refusera de contribuer dans la mesure de ses moyens à la réussite de cet admirable effort en faveur de ce qui nous tient le plus au cœur.

Le comité a été assez fortuné pour s'assurer la collaboration précieuse de M. l'abbé Ouellette comme organisateur de la Convention.

Avec son dévouement bien connu pour tout ce qui touche à la patrie canadienne-française, M. l'abbé Ouellette a accepté la lourde tâche. Sous sa direction compétente et enthousiaste nous sommes sûrs d'aller à la victoire.

Encore une fois que personne ne recule devant la tâche qui peut lui être imposée.

Les 22 et 23 mai doivent être des journées françaises dont l'écho retentira jusqu'à Québec pour affirmer que dans l'Ouest nous avons conservé la vieille devise d'autrefois: "Je me souviens!"

A l'œuvre et haut les cœurs!

LES FIDÈLES DE REGINA ORGANISENT UN PELÉRIAGE A ST-ANNE.

S. G. Mgr Mathieu annonce, dans un récent mandement, l'organisation d'un pèlerinage diocésain à St-Anne de Beau-pré.

Regina, 20. — Dans un récent mandement à ses fidèles, S. G. Mgr Mathieu, évêque de Regina, après avoir rappelé l'origine de la grande dévotion des Canadiens à Sainte Anne et les nombreux pèlerinages qui se dirigent chaque année vers St-Anne de Beau-pré, continue en ces termes: "Nous avons cru qu'il serait utile d'organiser un pèlerinage vers ce sanctuaire prédestiné, que plusieurs d'entre vous aimeraient à faire partie..."

Nous irons ensemble prier la bonne Ste-Anne de prendre sous sa protection notre nouveau diocèse, nous irons lui demander de faire répandre par Dieu sur son évêque, sur ses prêtres, sur ses fidèles, ses plus précieuses faveurs.

Ce pèlerinage sera organisé, croyons-nous, vers la fin de juin pour permettre aux Canadiens-français de l'Ouest d'assister aux fêtes grandioses du Congrès du Parler français à Québec.

LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON.

Port Nelson l'emporte. — C'est là que sera établi la tête de ligne et non à Fort Churchill.

Ottawa, 20. — Spéciale. — Tout indique que la tête de ligne du chemin de fer de la Baie d'Hudson sera établie à Port Nelson et non à Fort Churchill.

M. J. Armstrong, premier ingénieur chargé de la construction du chemin et des explorations qui s'y rapportent, vient de faire un rapport dans ce sens, qui a été déposé sur le bureau de

la Chambre des Communes hier, par l'hon. M. Frank Cochrane.

En résumé, M. Armstrong trouve que Fort Churchill est un port plus avantageux que Port Nelson, mais que le site n'est pas facilement accessible pour une tête de ligne de chemin de fer.

Le port n'est ouvert que pendant cinq mois de l'année. Le trajet en chemin de fer est plus long et l'entretien de la ligne entraînera des dépenses annuelles beaucoup plus considérables.

Par contre, Fort Churchill offre un site facile à utiliser pour une tête de ligne et tout l'espace voulu. Le port est libre pendant sept mois de l'année et au point de vue de l'utilité il est plus recommandable.

M. PELLETTIER DEMISSIONNE-RA-T-IL?

Québec, 20. — On prête à l'hon. Louis Philippe Pelletier, ministre des Postes, l'intention de démissionner comme député du comté de Québec pour fournir à ses électeurs une occasion de dire ce qu'ils pensent de son attitude dans l'affaire du Keewatin.

La session du Parlement canadien sera probablement ajournée le 3 avril.

D'après une rumeur persistante, un parti catholique serait formé à la Chambre fédérale avec Henri Bourassa, comme chef.

Le Dr Molloy, député manitobain à Ottawa aurait offert son siège à M. Bourassa.

Près de 4,000,000 d'ouvriers anglais sont sans travail par suite de la grève des mineurs. La situation devient de plus en plus critique et le gouvernement redouble d'effort pour faire cesser la grève.

A LA LEGISLATURE DU MANITOBA.

La question des écoles séparées est discutée à la législature du Manitoba.

Winnipeg, Man., 20. — M. Joseph Bernier, député conservateur à la Législature du Manitoba a fait aujourd'hui un discours à la Chambre. Il a déclaré que si les catholiques n'avaient pas d'écoles séparées aujourd'hui c'était leur faute, puisqu'ils s'étaient opposés à ces mêmes écoles en votant contre le bill réformateur. M. Bernier, les écoles séparées sont maintenant devenues une chose impossible et qu'on ne peut désirer dans le pays à cause de la mentalité des provinces anglaises.

M. Bernier est toutefois en faveur qu'on permette à la minorité catholique d'enseigner la religion dans les écoles. Il est opposé au système de taxation actuel.

LES PLAINTES DE L'OUEST CANADIEN

Le député de Calgary, M. Bennett, les traduit au cours d'une conférence fort intéressante. — L'annexion.

Montréal, 18. — M. R. B. Bennett, a une façon à lui de parler. C'est ainsi que sa conférence, qui n'a pas dépassé le quart d'heure, a été faite à l'allure moyenne de 200 mots à la minute. Plusieurs personnes ont suivi difficilement le fil de l'argumentation du conférencier et nombre d'autres se demandaient avec stupeur comment on peut à la fois parler si vite et enchaîner si bien des idées abstraites les unes aux autres. La conférence de M. Bennett a porté sur l'état d'esprit qui règne dans l'Ouest.

Le danger est grand de voir à un moment peut-être prochain, l'Ouest se lever en face de l'Est et réclamer la rupture du pacte de la confédération. L'Ouest se plaint qu'on ne lui ouvre pas comme il convient les portes du marché américain. Il se plaint que le Canada est gouverné par l'Est et pour l'Est, au détriment de l'Ouest. Les cultivateurs de l'Ouest prétendent qu'ils paient trop cher les produits manufacturés, grâce à la production, et qu'ils vendent trop bon marché leurs produits agricoles, par suite encore et toujours de la protection.

Il règne présentement dans l'Ouest de la haine dans les esprits pour l'Est. Les fermiers en grande majorité n'aiment pas l'Angleterre et détestent son gouvernement monarchique. Cela en effet s'explique, puisque le Saskatchewan les colonie de ces cinq dernières années se recrutent pour 54 1/2 pour cent chez les Américains et pour l'Alberta, 74 1/2 pour cent. Ils ont appris à l'école à détester l'esprit monarchique, ils ont vécu dans un milieu républicain. Ils sont épris de liberté et d'égalité.

Il faut que par les écoles nous changeons l'esprit de la génération qui pousse. Il faut que l'Est consente à l'Ouest les sacrifices nécessaires au maintien de l'unité canadienne. C'est à ce prix qu'on pourra éviter la rupture de la Confédération et peut-être l'annexion aux Etats-Unis de tout l'Ouest canadien.

La construction des bâtiments de l'Université de Calgary sera prochainement entreprise. S. H. le juge Noël, d'Edmonton, a été nommé Sénateur de l'Université aux dernières élections.

M. C. B. Reilly, avocat, est parti pour Montréal, la semaine dernière. Il sera absent jusqu'à la fin du mois.

Les Irlandais de Calgary ont célébré avec enthousiasme la fête de St-Patrick. L'orateur pour la circonstance a été M. P. J. Nolan, l'éminent avocat bien connu.

MM. Bray et Lapierre ouvriront prochainement un hôtel, 96 Avenue, est.

Notre section de l'Alliance Nationale va sans cesse en augmentant. L'on découvre de jour en jour que Calgary possède une colonie de langue française beaucoup plus nombreuse qu'on le croyait généralement.

L'ALLIANCE NATIONALE A CALGARY.

Un cercle de cette importante société canadienne-française vient d'être fondé à Calgary.

Calgary, 19. — M. G. H. Vaillancourt, représentant de l'Alliance Nationale dans l'Ouest, a procédé le 14 courant à l'installation d'un cercle local de cette importante société de secours mutuels canadienne-française.

L'installation eut lieu dans l'une des salles de la superbe école du Sacré-Cœur; ce fut l'occasion de la réunion d'un grand nombre de Canadiens de langue française de Calgary et le souvenir qui en subsistera demeurera ineffaçable pour ceux qui eurent l'avantage d'être présents.

L'élection des officiers donna les résultats suivants: Président, Vital Raby, marchand de gros; Vice-président, Henri de Clerval, agent consulaire de France; sec.-trés., J. L. Olivier, employé du service civil. Médécine-examinateur, Dr E. U. Rouleau, agent consulaire de Belgique; commissaire organisateur, L. P. J. Turcotte, employé du service civil; Introduceur, Emile Béthise, barbier; Auditeurs, L.

La colonisation de la Rivière la Paix.

Montréal, 20. — Le révérend Père J. B. Giroux, missionnaire colonisateur d'Altabasca et de la Rivière de la Paix, Alberta, est retourné aux Etats-Unis, où il donnera des conférences sur la richesse et le développement de la colonisation de l'Ouest; le Rév. Père Giroux visitera Fall River, New Bedford et les paroisses environnantes des Etats-Unis durant toute la semaine prochaine et sera de retour à Montréal la semaine suivante, à ses bureaux, 306 rue St-Antoine.

NOUVELLES DE LA PROVINCE

(De nos correspondants particuliers).

L'AVENIR DE GOLD LAKE.

Une future station estivale.

Le lac Froide n'offre pas seulement au voyageur son immense nappe d'eau bleue, mais il est encore très remarquable par la beauté des montagnes qui lui font une vaste ceinture.

Tandis que beaucoup de lacs canadiens sont tristes et monotones le Lac Froide possède des environs agréables et riants. Nul part ailleurs au Lac Froide on ne saurait goûter aussi pleinement les charmes de la nature.

Nous prévoyons qu'avant longtemps des centaines de voyageurs afflueront vers nos parages. On jouit ici d'une vue qui ne laisse jamais l'oeil. On est heureux le matin, de contempler en ouvrant son "shack" ce panorama où il semble que la nature s'est plu à mettre cent aspects divers.

Dans quelques années de beaux hôtels seront installés au bord du lac; des lieux d'excursions seront aménagés dans les environs et toute personne voulant suivre la mode devra faire une saison au Lac Froide.

Les bûches eux-mêmes accompliront des merveilles pour restaurer les malades et les personnes surmenées; il n'en faudra pas davantage pour faire de ce lac l'endroit idéal le plus court d'Alberta. Nous ne parlons pas des parties de pêche, de chasse, de canotage, etc., qui feront les délices des amateurs de sport.

J'espère pouvoir prochainement exposer à Edmonton une douzaine de photographies montrant sous leurs aspects divers le Lac Froide et ses environs.

P. J.

CALGARY, ALTA.

On fait actuellement subir des réparations à l'église Ste-Marie de façon à l'agrandir considérablement.

Cet agrandissement est rendu nécessaire par le nombre de fidèles croissants des paroisses.

La construction des bâtiments de l'Université de Calgary sera prochainement entreprise. S. H. le juge Noël, d'Edmonton, a été nommé Sénateur de l'Université aux dernières élections.

M. C. B. Reilly, avocat, est parti pour Montréal, la semaine dernière. Il sera absent jusqu'à la fin du mois.

Les Irlandais de Calgary ont célébré avec enthousiasme la fête de St-Patrick. L'orateur pour la circonstance a été M. P. J. Nolan, l'éminent avocat bien connu.

MM. Bray et Lapierre ouvriront prochainement un hôtel, 96 Avenue, est.

Notre section de l'Alliance Nationale va sans cesse en augmentant. L'on découvre de jour en jour que Calgary possède une colonie de langue française beaucoup plus nombreuse qu'on le croyait généralement.

L'ALLIANCE NATIONALE A CALGARY.

Un cercle de cette importante société canadienne-française vient d'être fondé à Calgary.

Calgary, 19. — M. G. H. Vaillancourt, représentant de l'Alliance Nationale dans l'Ouest, a procédé le 14 courant à l'installation d'un cercle local de cette importante société de secours mutuels canadienne-française.

L'installation eut lieu dans l'une des salles de la superbe école du Sacré-Cœur; ce fut l'occasion de la réunion d'un grand nombre de Canadiens de langue française de Calgary et le souvenir qui en subsistera demeurera ineffaçable pour ceux qui eurent l'avantage d'être présents.

L'élection des officiers donna les résultats suivants: Président, Vital Raby, marchand de gros; Vice-président, Henri de Clerval, agent consulaire de France; sec.-trés., J. L. Olivier, employé du service civil. Médécine-examinateur, Dr E. U. Rouleau, agent consulaire de Belgique; commissaire organisateur, L. P. J. Turcotte, employé du service civil; Introduceur, Emile Béthise, barbier; Auditeurs, L.

La colonisation de la Rivière la Paix.

Montréal, 20. — Le révérend Père J. B. Giroux, missionnaire colonisateur d'Altabasca et de la Rivière de la Paix, Alberta, est retourné aux Etats-Unis, où il donnera des conférences sur la richesse et le développement de la colonisation de l'Ouest; le Rév. Père Giroux visitera Fall River, New Bedford et les paroisses environnantes des Etats-Unis durant toute la semaine prochaine et sera de retour à Montréal la semaine suivante, à ses bureaux, 306 rue St-Antoine.

Laurendeau, marchand de gros, et Alp. Tardy, manufacturier. Subs., P. G. Albert C. Talbot, ingénieur civil, Chapelain, Rév. Père Naessens, cure.

Après la cérémonie de l'installation des discours furent prononcés par MM. Raby, H. de Clerval, Dr Rouleau, A. C. Talbot, etc.

Après avoir donné les explications concernant l'administration du nouveau cercle, M. Vaillancourt fit un appel chaleureux au patriotisme de la population catholique et française de Calgary et il invita tous nos compatriotes à se grouper sous l'égide de l'Alliance Nationale.

L'offre généreuse faite par M. Raby, d'offrir au cercle des inscriptions de l'Alliance sous la forme d'applaudissements. M. Raby fut également très applaudi lorsqu'il déclara qu'il offrirait \$1.00 par nouvel adhérent à tous ceux qui présenteraient à la prochaine assemblée générale qui aura lieu le 14 avril prochain.

DEPECES TELEGRAPHIQUES

VEDRINES, CANDIDAT-DEPUTE.

L'audacieux aviateur est battu après une originale campagne.

Nous publions, dans une autre page, une dépêche annonçant que Vedrines, l'audacieux aviateur français avait posé sa candidature, dans une circonscription de France, à un siège parlementaire vacant.

Voici une dépêche qui donne les résultats de cette originale campagne électorale.

Paris, 20. — Après une campagne électorale en aéroplane, Vedrines, le célèbre aviateur a été battu par 7,690 voix contre 9,927. L'adversaire heureux de l'homme-oiseau était M. Bonnal, candidat du parti radical-socialiste.

Vedrines, dans sa profession de foi, se donnait comme candidat-aviateur, n'appartenant à aucun parti mais à la France. Son programme consistait dans l'armement aérien de la France.

Le jour des élections Vedrines vola au-dessus de 152 communes de sa circonscription.

LES MORMONS S'EN IRAIENT.

Lethbridge, Alta., 19. — Il est rumored que la colonie entière des Mormons établie dans le sud de l'Alberta, va émigrer dans le Nevada, où le Président Smith aurait trouvé des conditions plus avantageuses à l'avancement de la doctrine mormone, qu'au Canada.

LES DERNIERS HONNEURS.

L'épave du "Maine" sera immergée en pleine mer en grande cérémonie.

La Havane, 19. — Le programme de la cérémonie de l'immersion de l'épave du "Maine", qui doit avoir lieu en pleine mer, samedi prochain, est définitivement arrêté.

Les corps des marins morts dans la catastrophe seront transportés de Cabañas à la mairie, où ils seront exposés, depuis demain à deux heures de l'après-midi, jusqu'à samedi matin. Ils seront ensuite transportés avec les honneurs militaires, au quel, ils seront reçus par le général W. H. Bixby, puis embarqués sur le croiseur "North-Carolina".

A deux heures de l'après-midi, l'épave du "Maine" sera remorquée hors du port et gagnera la haute mer, escorté par les croiseurs "North-Carolina" et "Birmingham", quatre canonnières, plusieurs vapeurs transportant les membres du gouvernement cubain, le corps diplomatique, diverses sociétés, etc.

Lorsque la flotille se trouvera hors des limites des eaux territoriales, on coulera l'épave du cuirassé en ouvrant les valves extérieures de sa coque.

Les lieux enterrés aura sa sépulture maritime.

L'IMMIGRATION AU CANADA.

Plus de trois cent mille immigrants sont arrivés au pays l'an dernier.

Ottawa, 19. — Durant les onze derniers mois, du premier avril au premier mars de l'année courante, 311,846 immigrants sont arrivés en Canada, 194,388 ont

LA LANGUE FRANCAISE AU CANADA

Article traduit du "Canadian Courier".

Une des choses les plus singulières qu'on remarque au Canada, c'est la peur, que quelques-uns d'entre nous, qui parlons l'anglais, semblent avoir de la langue française. Nous sommes portés à la traiter comme une maladie contagieuse. Nous voulons l'isoler, la mettre en quarantaine, nous vacciner contre son infection, faire que ce soit un délit nouveau que d'en propager la connaissance péniotieuse. Je ne crois pourtant pas que de connaître mieux le français ou toute autre chose qui puisse contribuer à notre éducation nous ferait tort. L'instruction ne nous gêne pas. Aucun Anglais éminent qui vient ici ne se croit instruit s'il ne parle le français. Les représentants de la Couronne ne manquent jamais de plaier à nos "concitoyens canadiens d'origine française" en leur parlant dans leur langue; ils semblent, en même temps, oublier qu'en anglais nous sommes de la Confédération jusqu'à nos fondations" et qu'ils détournent cette jeune nation d'un avenir grand, glorieux et homogène.

Pourtant la langue française ne fait de mal à personne. Sa délicate beauté embaume de son parfum la meilleure partie de la littérature connue. Le drame français est une source abondante qui ne tarit jamais, comme il arrive quelquefois à la tragédie anglaise. Toute autre langue est plus ou moins gauchette et n'est qu'un véhicule imparfait de la pensée humaine. Le français s'adapte à quelques-unes de nos conceptions les plus distinctes et les plus complexes plus exactement que ne le font les autres langues, surtout les langues du Nord. Si je faisais les lois, j'inclinerai bien plus à rendre dans chaque école canadienne, l'enseignement pratique du français obligatoire, qu'à favoriser cette ignorance suffisante et préjudiciale qu'appelle à l'enseignement du français littéraire à des enfants qui trop souvent ne peuvent l'apprendre à la maison. Et si j'avais à donner l'aide de l'Etat à l'une ou l'autre des deux langues, je ne la donnerais pas à celle que la finance, le commerce, l'industrie et toutes les professions s'accroissent à faire triompher sur ce continent.

Cette peur du français n'est qu'une survivance moyenâgeuse et caduque des jours où la distinction des races établissait une division nationale. Il y eut un temps, où l'on se battait pour la suprématie d'une race et où le triomphe de l'une ou de l'autre pouvait amener des résultats bien différents. C'est cela qui nous a

inspiré une répugnance instinctive pour l'expansion de toute autre langue que la nôtre. Mais dans l'état actuel des choses dans notre pays cette répugnance n'est pas plus raisonnable que l'instinct qui porte un cheval à sortir de sa peau dès qu'il entend le froissement d'un bout de papier au bord du chemin. Autrefois cela pouvait être un indice qu'un tigre, rampant dans l'herbe sèche, se préparait à sauter sur son dos; mais les tiges sont un peu rares dans les rues de nos villes aujourd'hui. Le cheval tremble pour rien. L'anglais fait de même, quand il voit un danger dans l'expansion de la langue française. Il vit encore aux temps de ses ancêtres.

Il est toujours de parler français. Nous savons tous que la race française n'a absolument aucune chance de devenir jamais la race dominante du Canada, ou sur ce continent. Je ne me demande si cela serait désirable, ou fâcheux, ou indifférent pour le pays. Je dis simplement que cela ne peut pas arriver; de la part d'un de race française, d'ailleurs, ne se l'imagine. Les peuples de langue anglaise ont trop pris d'avance; il n'y aura jamais de "domination française". Je voudrais être aussi sûr qu'il n'y aura jamais de "domination anglaise".

La position des Anglais est absolument assurée; cependant il arrive qu'ils se servent de leur majorité pour ostraciser, pour mettre au pilori et marquer du fer de l'infériorité de la part de son, la langue d'une partie loyale, patriotique et amicale de notre peuple, et qui travaille avec nous, dans la meilleure et la plus entière bonne foi, à faire une grande nation.

Dependant, comme je le disais au commencement, il serait simplement ridicule, lâche, mal-adept et mensonger pour nous, Anglais, de prétendre que nous avons peur que le français se répande. Il n'y a rien à craindre. La langue de ce continent est déterminée d'une manière permanente depuis longtemps. Lorsque nous nous adonnons à la langue française, nous nous faisons persécuter. Bien plus, nous privons ce continent de l'un de ses rares caractères pittoresques: l'avantage et la facilité pour les autres d'apprendre la langue de Montcalm, de Balaize, de Hugo et de plusieurs des grands représentants de la culture intellectuelle dans le monde. Par là, nous ne rendons pas service au pays, nous ne défendons pas même notre langue; mais nous nous entretenons avec une sauvage satisfaction un ruisseau de barbarie ancienne qui coule au fond de notre mentalité.

THE MONOCLE MAN.

Plusieurs Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre vont s'établir dans l'Ouest.

Montréal, 19. — M. L. H. Maillet, chef du bureau d'immigration de l'Alberta, dont les bureaux sont situés No. 83 rue St-Antoine, nous informe que trente Canadiens-français des Etats de la Nouvelle Angleterre sont partis hier pour l'Ouest, avec la certitude d'y faire fortune.

C'est à Clarendon, N.-H., l'endroit, Fall River et autres villes du Massachusetts, que nos missionnaires font leurs meilleurs récoltes de colons.

M. Maillet, dont l'enthousiasme ne se ralentit pas pour la province de l'Alberta, annonce une excursion pour le 2 avril.

\$10,000 D'ARMES DANS L'OCEAN

La police a jeté à l'eau toutes les armes confisquées en 1911.

New York, 19. — Des armes, 10,000 évaluées par la police à 10,000

dollars, qui furent confisquées à leurs porteurs durant l'année écoulée, ont été jetées au fond de l'océan.

M. Robert Kennedy, du département de la police surveilla l'opération à bord du bateau de police.

Les revolvers dominaient; il y en avait des milliers, puis c'étaient des fusils, des carabines, des couteaux à épaule, des couteaux, des coups de poings américains, des dagues, des poignards et une énorme quantité de cartouches.

IL ATTEND UN FILS.

Le prétendant Bonapartiste Victor Napoléon sera bientôt père.

Paris, 20. — La princesse Clémentine de Belgique, épouse du prince Victor Napoléon Bonaparte donnera dans quelques jours naissance à un enfant. Victor Napoléon désire beaucoup que l'enfant vienne au monde sur terre française; c'est pourquoi, il a fait transporter de France à Bruxelles, plusieurs sacs de terre et les a répandus dans la chambre de son épouse.

LA SITUATION MEXICAINE.

El Paso-Texas, 14. — Une dépêche spéciale envoyée au Herald de Chihuahua, annonce que Jimenez a été pris à midi aujourd'hui par trois cent rebelles. La garnison fédérale a capitulé sans aucune résistance. Les forces de Salazar occupent maintenant la ville. Jimenez a une population de 25,000 âmes.

Convention des Canadiens de langue française d'Alberta

22 ET 23 MAI 1912

DUBUC & MADORE.
AVOCATS ET NOTAIRES.
Avocats de la Banque d'Hochelega.
Prêts d'argent.
Bureaux : Norwood Bldg.
EDMONTON, ALTA.

CORMACK ET MACKIE.
Avocats et Notaires.
AGENT A. PRATER.
On parle la française.
MacDougall Court. Boite P. 1529.

LANDRY & LANDRY
Avocats et Notaires.
Avocats, Avoués, Notaires.
Prêts d'argent.
Edifice Sugarman Edmonton, Alta.

E. B. COGSWELL.
Avocat-Avoué-Notaire
Telephone 6093 335 Jasper E.
EDMONTON, ALTA.

Emery, Newell, Ford & Bolton
Avocats-Avoués-Notaires
Telephone 1117 138 McDougall
EDMONTON, ALTA.

Short, Woods, Biggar & Collison.
Avocats-Avoués-Notaires
William Short, K.C., C. W. Cross; S. B. Woods, K.C.; C. W. Biggar & J. T. J. Collison.
PRETS D'ARGENT.
Edifice de la Banque des Marchands.
EDMONTON, ALTA.

A. Gravel, D.A.L.B. E. Gravel, B.S.L.B.
GRAVEL & GRAVEL.
Avocats et Notaires.
Moore Jaw, Sask. Gravelbourg, Sask.

Boulangerie "Capital"
Le pain à la crème "Capital" est excellent.
Nous faisons des gâteaux, tartes, petits pains, etc. Frais chaque jour.
Glaces et brouillards frais.
J. A. PETOH, Prop.
Tel. 2711 2151 Jasper O.

Pharmacie Croix Rouge.
Vegreville, Alta.
Toujours en main un assortiment complet de médicaments patentés, drogues de toutes sortes, articles de toilette, cartes postales, kodaks, gramophones, papeterie de tout genre.
Satisfaction garantie.
Prix des plus bas.
La seule pharmacie française à Vegreville.
Dr. A. Couillard, Prop.
En face de l'Hotel Quebec.

AGENCES IMPERIALES.
Hon. P. Ed. Lussard, Leo Savard, A. Boileau.
Edifice de la Banque Imperiale.
Tel. 4322
Assurances Immeubles.

GARIEPY & GIROUX.
Avocats et Notaires.
Bureaux: Edifice Gariepy.
Boite Postale 39. Edmonton, Alta.

Dr W. Harold Brown.
Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge.
Bureaux: Edifice du Credit Foncier.
Heures de Consultation:
9 heures a.m. à 12.30 heures p.m.
1.50 heures p.m. à 5 heures p.m.
Examen de la vue pour choix de lunettes.

Dr. S. SABOURIN.
Médecin-Chirurgien.
614 Kinstine
Telephone 5241
Heures de Consultation:
8 heures à 10 heures du matin;
2 heures à 5 heures, et
7 heures à 9 heures du soir.

Dr. A. C. Robertson.
Médecin-Chirurgien.
Bureaux: Edifice Tegner, (suite 302.)
Première rue, Edmonton.
HEURES DE CONSULTATION:
7 à 9 h. a.m. - 2 à 4 h. p.m.
7 à 9 h. e.
Telephone: Bureaux 1255.
Telephone: Residence 5741.

A. C. de Lotbinière Harwood,
Dentiste.
Edifice Helmick.
32 Jasper O. Tel. 5098.
On parle française.

MADAME MEADOWS
Spécialiste pour la vue.
151 Avenue Jasper O.
Chambre 4, 2e étage.
PHONE 5587 EDMONTON.
Heures d'office: 9 heures à 6 heures.
Samedi soir de 7 à 9 heures.

L. Cote, D. L. S. C. E.
F. B. Smith, E. So. C. & M. E.
COTE & SMITH.
Arpenteurs de terrains, emplacements de villes, limites à bois et mines. Estimations fournies sur le rendement et la qualité du charbon.
Tiroir 1807 Office: Oristal Bldg.
Phones 1580 & 1279 Edmonton.

J. H. SMITH.
Arpenteur des terres d'Alberta et du Dominion.
Arpentage de subdivisions de ville.
Bureaux: 140 Avenue Jasper O.
Telephone 1654.

The Edmonton Sporting Goods Co.
Simpson & Hunter.
Armes, munitions et articles de sport. Fusils réparés. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.
233 Ave. Jasper E. Edmonton.

Adams Express & Cartage Co.
Successeur de la Cie
Wagner Express & Transfer.
Ordres promptement exécutés.
Spécialité: Transport de pianos.
Tel. 1546 EDMONTON.

J. H. RUDY,
Ingénieur.
Plans, devis, estimations et consultations gratuites.
Chambre 7, Edifice McMullen.
6424 Tava rue. Telephone 4442

BARNES & GIBBS
Architectes licenciés.
R. Percy Barnes, A. I. O. A. A. A. O. Lionel Gibbs, M. S. A. A. A. A. Edifice de la Banque Imperiale. EDMONTON.

JAMES HENDERSON,
F.R.I.A.A., A.A.A.
Architecte.
Cristal Block, Tel. 4005
42 Ave. Jasper O. Edmonton, Alta.

ANDREW H. ALLAN,
Auditeur, Comptable, Liquidateur.
Auditions de livres, manuscrits et hebdomadaires.
Chambre 33, Edifice Gariepy.
Telephone 4432. EDMONTON.

H. MILTON MARTIN,
COURTIER D'IMMEUBLES ET D'ASSURANCES.
AGENT FINANCIER.
148 RUE RICE.
Edmonton, Alta., Can.
Telephone 4834 Boite P. 998.

LARUE & PICARD
Ont maintenant leur bureau au CHAMBER NO. 4.
NO. 445 Avenue Jasper.
TELEPHONES:
Office, 1818
Residence, 1798

MASON & RISCH PIANO Company.
55 Jasper Ouest, Tel. 2436.
EDMONTON.
Nous avons toujours en magasin les meilleurs pianos.
Gramophones Victor.
Venez voir notre assortiment de choix.

J. J. GOURLAY
Musique et Phonographes.
Telephone 2449 501 Jasper E.
EDMONTON, ALTA.

The National Cash Register Co.
Caisses Enregistreuses
Telephone 1750 712 Première rue
EDMONTON, ALTA.

WILSON LIMITED
Vins et Spiritueux.
Telephone 1416 255 Jasper O.
EDMONTON, ALTA.

VEGREVILLE CROWN LIQUOR STORE.
VEGREVILLE.
RUE PRINCIPALE SUD.
Vins, liqueurs, cigares, bière et "Porter".
"Case's Ale" et "Guinness's Stout".
Bière "Lager" et petits et grands bières.
Liquors douces de toutes sortes à bas prix.
Livraison des marchandises dans toutes les parties de la ville.
T. H. CHARLEBOIS.

THE CONNELLY-MCKINLEY COMPANY, LIMITED.
Embaumeurs et Entreponeurs de pompes funebres.
Chapelle privée et ambulante.
136 rue Rice. Tel. 1525

City Messenger & Express Co.
558 Deuxième rue, Edmonton, Alta.
Telephone de jour 2344
Telephone de nuit 2022
D. V. Farney, Prop.
Messagers, livraison de toute sorte, affiches et circulaires. Si notre service est satisfaisant, dites à vos amis; si non, dites nous le.

QUEEN'S HOTEL
Avenue Jasper E.
L'hotel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton.
Quartiers généraux des Canadiens-français.
B. HETU, prop. Tel. 1616

BRUNSWICK HOTEL.
Deuxième rue, Edmonton, Alta.
\$1.00 et \$1.50 par jour. Vins, liqueurs et cigares de première qualité.
Tel. 1521. E. Bourassa, prop.

RICHELIEU HOTEL
J. M. Pomerleau, prop.
Pension: \$1.50 et \$2.00 par jour. Pension à la semaine: \$7.00.
PRIX MODERES.

THE YALE HOTEL
EDMONTON.
Rob. McDonald, prop.
Taux: \$2.00 par jour, Chambre avec bain, \$2.50. Carte de Repas, \$8.00.
Pension Mensuelle (Table seulement) \$90.00.

H. A. CLEGG.
ENGADREUR ET BOURREUR.
617 Deuxième rue. Voisin du pâtisseries EDMONTON.

G. WYNN OWEN, Pres.
E. Butterworth. David Roberts.
Vice-Prés. Sec.-Trésorier.

EMPIRE AGENCIES.
COURTIERS GENERAUX.
Immeubles, Prêts, Assurances.
Lots de choix à vendre dans divers quartiers de la ville.

WINDSOR PARK - BEAU PARK.
RIVER VIEW HEIGHTS.
Une bonne occasion.
Bloc 29; East Delton; lot double, haut et sec, rue Kirkness.
\$4,000; \$1,200 COMPTANT.

Chambre 5, Edifice Sugarman.
Edmonton, ALTA.

HOTEL NORTHERN.
Plan European.
Ave. Maynard et Rue Rice.
R. R. Klein, Manager. EDMONTON.

Vegreville à St-Paul des Metis.
M. Sigler et Richardson, propriétaires de l'curia "Vegreville Livery, Feed & Sales" desirant annoncer au public que la voiture de poste de Vegreville à St-Paul des Metis part de Vegreville chaque mardi, jeudi et samedi à 8 heures du matin, et arrive à St-Paul des Metis le même jour à 6 heures du soir.

Capital Wine & Spirit Co.
Vins et Spiritueux.
Telephone 1250 127 Jasper E.
EDMONTON, ALTA.

ON DEMANDE UNE CUISINIERE et une fille de chambre, doivent être de religion catholique. S'adresser à M. F. Adams, Camrose, Alta.

ON DEMANDE A ACHETER UN quart ou une demi-section près du townsite enregistré de Dunvegan. S'adresser au "Courrier de l'Ouest", Boite 98, Edmonton.

ON PAIERA UN BON SALAIRE A une personne de langue française voulant s'occuper de la vente d'immeubles. S'adresser à MM. Sloan and Lay, 650, Première rue, Edmonton.

Magasin de modes BON TON
625 Namayo, Edmonton.
Mlle Marie Morin, Prop.

Ce magasin bien connu des dames d'Edmonton est redouvert à l'adresse ci-dessus avec un assortiment entièrement nouveau et très varié des modes les plus récentes.

Une ouverture spéciale aura lieu vendredi et samedi, 15 et 16 mars. — Toutes les dames de la ville sont cordialement invitées à y assister.

W. J. WRIGHT,
vitrifier.
réparations de toutes sortes faites à notre magasin sur bref avis.
Telephone 4765. 622 1ère rue EDMONTON
(autrefois de la maison R.N. Taylor & Co., de Montréal.)

A LOUER, UN QUART DE SECTION
avec bonnes bâtisses, à 1/4 de mille de la station du bureau de poste et de l'école, avec tous les outils agricoles nécessaires pour la culture. S'adresser à M. X. A. Blais, Banfury, Alta.

IMPERIAL BANK OF CANADA.
Capital autorisé, \$10,000,000. Capital souscrit, \$4,000,000. Fonds de Réserve, \$6,000,000.00. Capital Payé, \$6,000,000.00.
Bureau principal, Toronto, Ont.
D. R. WILKIE, President; Hon. R. Jaffray, Vice-President.
Agents en France: Credit Lyonnais; Angleterre, Lloyd's Bank, bureau, rue Lombard, Londres; New York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National Bank; Succursales au Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Quebec et Ontario.
Lettres de Credit pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.
"Bank Money Orders" aux prix suivants:
\$5.00 et moins 3 cts.
Au-dessus de \$5.00 ne dépassant pas \$10.00 6 cts.
Au-dessus de \$10.00 et ne dépassant pas \$20.00 10 cts.
Au-dessus de \$20.00 et ne dépassant pas \$50.00 15 cts.
Ces mandats sont payables au pair à n'importe quel bureau de banque incorporé au Canada.
Département d'épargne, intérêt alloué sur les dépôts, aux taux courants, et à partir de la date d'ouverture.
G. R. F. KIRKPATRICK, Gerant. Succursale d'Edmonton.

LE MAGASIN DE LA QUALITE.
PAIN "MOTHER'S"
Ce pain est fait par les meilleurs boulangers, avec les meilleures farines et à l'aide des meilleures machines. Chaque pain est pesé mécaniquement et le poids est garanti.
Fabrique seulement par **HALLIER & ALDRIDGE**
Telephone 1527 223 Ave. Jasper Ect.

CAMPBELL ET OTTEWELL
Minotiers et Manufacturiers des FARINES DE BLE DUR DES MARQUES SUIVANTES:
White Rose (Fancy Patent) Peacomaker (Fancy Patent) Strong Makers et Golden Harvest.
Creme de ble et farine de ble entier.
En vente chez tous les épiceries et marchands de farine.
Minoterie à Edmonton, Alta. Telephone 1542.

Si vous desirez une farine parfaite qui donne du bon pain, d'excellents biscuits et des gâteaux délicieux, vous devez faire l'essai de notre fameuse marque
"CAPITOL"
C'est le produit de ble dur et elle contient toutes les qualités nutritives du grain. De plus elle assure une satisfaction complète à la maitresse de maison tout en étant d'un prix très modéré.
THE ALBERTA MILLING COMPANY, LIMITED.

FEUILLETON DU "COURRIER DE L'OUEST"

Mademoiselle Millions 9

Luce sourit, sentant sa cause gagnée, elle n'en avait jamais douté, du reste...

—Alors, dit-elle, gentille, vous consentez?...
—Il faut bien, répondit-elle affectant un air bourru; mais si, après, tu n'es pas contente, ne viens pas te plaindre...

—Soyez tranquille! fit-elle, se relevant, joyeuse.
Et, un peu attendrie, elle ajouta:

—Vous venez de faire mon bonheur.

Elle l'embrassa, il la sentit émue et cela le remua un peu, aussi se raidit-il contre cette impression. Il avait horreur de laisser voir sa relative sensibilité.
—Et maintenant, ajouta-t-il, de ce ton persiflé qu'il aimait à prendre, il faut que j'aie à moi ton héros, qui vous a tourné la tête?...

—Non, non, répondit vivement Luce, ce n'est pas à vous de faire cette démarche, vous ne pouvez pas, vous le maître, le "patron" offrir votre fille à un de vos subalternes. Laissez-moi faire.

—Faire quoi? Dis-le d'avance, j'ai peur de tes moyens?
—Soyez bien en paix! je chargerai une personne sûre de faire comprendre à Dangler que j'ai qu'à me demander pour m'avoir.

—Et cette personne sera...?
—No vous inquiétez pas, ne vous inquiétez de rien, vous n'aurez qu'à dire oui quand Germain viendra vous trouver. Je me charge de tout le reste. Je vous en prie, donnez-moi carte blanche je vous promets que vous n'aurez pas à vous en repentir, mais ne me pressez point, et ne gênez ni ma joie ni mon roman.

M. Rambert, persuadé qu'elle comptait recourir à la sage entreprise de mademoiselle Philomène, ce qui le rassurait d'avance, fut assez satisfait d'être déchargé des préliminaires très délicats de cet étrange mariage; promit à sa fille de lui laisser toute liberté d'arranger à sa guise

so "son bonheur".

XIII
Le retour à Brault fut à Luce un enchantement... Elle était transfigurée, et si heureuse, si exaltée que mademoiselle Philomène, confiante de tous ses sentiments, craignait quelques-unes des extravagances que ce caractère à surprises tonait toujours en réserve. Mais il n'en fut rien, et quand le soir de son arrivée, elle revit Germain, elle fut d'un calme qui déroute toutes les idées de mademoiselle de Sainte-Perolle sur sa bizarre nièce.

Une joie intense était en elle, mais retenue par une pudeur jusqu'alors inconnue et que lui enseignait l'amour sincère qu'elle avait au cœur. Elle fut pour Germain délicieusement aimable, mais avec une douceur et une délicatesse bien différentes de ses provocations habituelles. C'était une métamorphose. Mademoiselle Philomène se rendit parfaitement compte qu'Amyrie la remarquait mais Germain ne semblait point s'en apercevoir. Pourtant, lui aussi, mademoiselle de Sainte-Perolle le trouvait charmant, moins fier, plus communicatif, plus gai. Et, à cette constatation, un petit frisson, que les assentions de son beau-frère et de sa nièce n'avaient pu entièrement chasser de sa pensée, tendait à s'évanouir.

La soirée fut longue et, vers la fin, M. Rambert reconduisant jusqu'au vestibule Germain qui, pour ce premier jour, était resté contre son habitude, jusqu'à l'heure du coucher, Luce s'avança près d'Amyrie et lui dit:
—Demain matin, je veux vous parler un peu longuement et sans témoin; où nous trouverons-nous?
Trop occupée d'elle-même, elle ne remarqua pas son trouble.
—Mais ici, répondit-elle.
—Non, nous pouvons être dérangés; dans ma chambre, plutôt, dit-elle avec assurance.
Il hésita.
—Les domestiques... murmura-t-il.

—Oh! je m'en moque! dit Luce.

Puis une réflexion l'arrêta: pour Germain, elle ne voulait pas être compromise.

—Et bien! fit-elle, alors, dans la serre voulez-vous?
—Soit.
—A dix heures?
—A dix heures, je crois justement que le patron s'absente demain.

—Ne manquez pas.
—Soyez tranquille!

Il lui baisa la main, ainsi qu'il le faisait presque chaque jour en la quittant, mais, de soir-là, ses lèvres un peu brûlantes s'appuyèrent un peu plus longtemps sur la petite main fiévreuse.

Il fut, le lendemain, exact au rendez-vous. Luce, impatientée, y était pourtant arrivée avant lui. Dès qu'elle le vit apparaître à la porte de la serre, elle s'avança vers lui et lui donna un vigoureux "shake hand".

—Venez, dit-elle ensuite.
—Et elle le conduisit à un banc placé sous des palmiers, auprès du bassin central, où se jouait un capricieux jet d'eau.

Elle était pâle, silencieuse, et ses lèvres frémissantes, quelque closes, dénotaient une émotion encore plus à la voir si évidemment émue.

Elle le fit asseoir et, sans lui laisser le temps de dire un mot, commença:
—Amyrie, m'aimez-vous?
Le malheureux eut touché au comble des vœux qu'il n'avait jamais osé formuler, même dans sa pensée et, tremblant d'espoir soudain, murmura:
—Luce, priez garde à ce que vous aller me faire dire?
Mais elle, poursuivant son idée et sans prêter attention à sa visible émotion, y coupa court en disant d'un ton bref:
—Non, pas de mariage, soyons sérieux. J'ai un service grave à réclamer de vous, c'est pourquoi je vous demande: m'aimez-vous, un vœux dévoué?
Amyrie, qui avait vu là-bas, dans la mousse argentée du jet d'eau, un rêve enchanteré se lever et, peu à peu, prendre une forme tangible, le vit à ce moment, très vite aussi, s'évanouir, s'évaporer, retourner dans le mirage où il était né... et alors, d'une voix où un brisement s'entendait, il répondit:
—Dévoû? Corps et âme, Luce, vous le savez bien.
—Encore une fois elle n'entendit pas son accent spécial et répli-

qua:

—Qui, je le sais, mais je voulais être sûr. Donc, si vous m'êtes dévoué, vous consentez à me rendre un service, un grand service?

Il n'exprima son adhésion que par un geste. Il suffit à Luce qui continua bravement:

—J'aime Germain Dangler. Amyrie se sentit pâlir. Après le mariage de tout à l'heure, ce rêve était plus dur encore, plus cruel qu'il n'eût été la veille. Un rapide travail se fit dans l'esprit du jeune homme.

Il devait s'attendre à ce que Luce un jour ou l'autre aimât un autre que lui... Il s'y attendait, même il s'y était résigné d'avance comme à l'inévitable, mais il pensait qu'il serait un des briliants ennobli par la courtoisie. Tandis que Germain, Germain comme lui pauvre, comme lui subalterne, et même inférieur à lui sous le rapport de la naissance, s'il lui était supérieur comme instruction et intelligence...

Il était deux, partageant la vie de famille, deux, Germain et lui. Elle aurait pu le distinguer aussi bien que Dangler, pour quoi n'était-ce pas lui qu'elle avait choisi?

Et une après-déjeuner, condamnée au silence, aggravée d'impuissante jalousie, le mordit au cou. Comme il restait muet, Luce aussi se tut un instant. Malgré tout, cet aveu lui avait coûté, et elle attendait un mot, n'importe lequel, qui l'encourageât à continuer en lui facilitant le moyen. Ce mot ne venait pas, elle reprit, un peu gênée:

—Cela vous étonne?
—Oui, répondit Amyrie, se do-

Et il ajouta, amer:
—Germain a bien gardé son secret.
—Quel secret?
—Celui de votre amour réciproque.
C'est ici que la tâche de Luce devenait embarrassante pour son amour-propre. Suivant son habitude lorsqu'elle rencontrait quelque difficulté, elle la heurtait de front, et, brûlant ses vaisseaux: Germain ne sait pas que je l'aime, ou, s'il le sait, c'est qu'il l'a deviné.
—Mais il vous aime?
—Je n'en suis rien non plus, cela m'est égal; si ne m'aime pas, il m'aimera quand je serai sa femme.
—Vous voulez l'épouser?
—Oui.
—Et votre père?

—Mon père estime beaucoup Germain, et il a grande envie, aussi, grande hâte, de se débarrasser de moi: il consent à notre mariage.

—Germain a osé vous demander de le répéter Amyrie, tout à son idée fixe...

—Jamais de la vie! Il ne l'ose, même point si on ne l'incite fortement.

—Alors? interrogea Amyrie, la sueur au front, en présumant le service qu'on allait exiger de lui.

—Alors, continua Luce bravement, mon père était tout prêt à faire lui-même cette délicate démarche; je n'ai pas consenti à ce qu'il y compromît sa dignité de patron, je lui ai dit que je trouvais quelque chose à faire la commission. Ce quelque chose, c'est vous.

—Et vous voulez?... fit Amyrie, épouvantée.

—Je veux que vous alliez trouver Germain et que vous lui teniez ce langage: "Luce Rambert vous aime et veut vous épouser: son père y consent, demandez-lui en mariage, il vous l'accordera, c'est elle qui a chargé de vous le dire." Ce n'est pas long, hein? ni difficile à retenir?

—Non, répondit Amyrie, à bout de force, et prêt à se trahir, mais c'est difficile à dire... Luce, je vous en supplie, n'exigez pas de moi pareil service?

Elle le regarda, surprise et sans pitié.

—Pourquoi? dit-elle.
—Parce que je n'en ai pas le courage.

Sans même admettre qu'il pouvait l'aimer, leurs habitudes plaisanteries l'ayant habituée à ne prendre au sérieux aucun de ses sentiments, Luce, se montrant cruelle dans son inconscience, reprit:
—Vous êtes jaloux de voir tomber sur votre camarade une pareille aubaine?
Amyrie pâlit davantage, mais ne répondit pas.
—Jalous, continua Luce impatientée, de penser qu'après mon père, le "patron" désormais, ce sera votre ancien collègue devenu plusieurs fois, millionnaire. C'est avancement, vous savez?

Amyrie fut moralement blessée de cette supposition. Luce lui prêtait donc une âme absolument vaine? Et elle le réléguait dans un tel degré d'infériorité qu'elle se refusait à admettre qu'il pût éprouver une autre jalousie que celle d'un employé devant un camarade plus favorisé? En même

me temps qu'elle en élevait un autre jusqu'à elle, Luce repoussait jusqu'à l'hypothèse que lui-même eût pu aspirer à la même gloire, au moins en rêve...

Atteint dans son orgueil comme il l'avait été tout à l'heure dans son cœur, il reprit, sans chercher à cacher sa susceptibilité:

—Non, mademoiselle, c'est avancement, ne me gênez pas; seulement, comme le service que vous me demandez ne rentre pas dans mes attributions, vous perdez quelque chose que je ne résume.

Elle comprit qu'elle l'avait fatigué.

—Allons, dit-elle, vous voilà sur vos grands chevaux... Quel caractère grand Dieu!

Puis elle ajouta, changeant de ton et se faisant gentille pour obtenir ce qu'elle désirait de lui:

—Vous ne voulez pas me venir en aide, alors? dites, Amyrie, vous me refusez le premier service sérieux que je vous demande...

Moi qui comptais tant sur vous! Vous, mon compagnon d'enfance, l'ami de ma jeunesse, mon frère, presque... Quel chagrin vous me faites et dans quel embarras vous me mettez!

Lorsqu'elle le voulait, elle était irrésistible, et Amyrie, toujours faible devant les jolis yeux humides et le doux sourire attristé, était déjà ébranlé, quand elle ajouta:

—Vous dites que vous n'avez pas le courage? Pas le courage de contribuer à assurer mon bonheur?... Oh! Amyrie, que obtenez-vous de moi? Vous craignez donc bien mon père?...

Mais puisque je vous le dis qu'il consent?... Ne me trompez-vous pas?... Voulez-vous l'interroger? Lui-même, si vous le préférez, peut vous donner la commission dont je vous chargeais...

Et, devant le signe de dénégation du jeune homme, elle reprit: —Alors, que craignez-vous? Il tremble à ce moment, quel est le destin qui le lui fait dire, tout à l'heure, prêt à le lui dire; maintenant son orgueil d'homme blessé se refuse à un aveu désormais inutile et qui n'aurait changé aux choses, mais dont la oruelle enfance aurait pu rire un jour, fût même avec Germain. Cette pensée vainquit le bref atterrissement que le charme sourcilleux de Luce avait une fois encore fait naître en lui, et, résolu à tout, plutôt que de donner à son heureux rival cet avantage, et à cette coquette enfant la gloire de plus de marcher sur lui pour aller au bonheur, il reprit, hypo-

crité, et sur un ton volontairement cassant:

—Si vous m'assurez que cette démarche a l'assentiment de votre père, je n'ai plus de raisons pour m'y refuser.

—A la bonne heure, fit Luce triomphante, je savais bien, malgré tout, que je pouvais compter sur vous; mais c'est égal, vous êtes d'une prudence, d'une obéissance à votre patron et d'une fidélité qui n'ont point d'égaux! Je lui raconterai cela, car c'est digne d'un prix de vertu et d'une augmentation de traitement.

Amyrie mordit ses lèvres jusqu'à son sang pour ne pas éclater, et, sans répondre, se leva pour partir. Luce le rappela:

—Quand ferez-vous la démarche?

—Quand vous voudrez? vous n'avez qu'à ordonner, j'obéirai.

—Le plus tôt sera le mieux. Aujourd'hui.

—Vous êtes pressée? fit-il railleur.

—Oui, répliqua-t-elle hardiment, pressée que ce pauvre Germain connaisse son bonheur.

—Et bien, dit-elle, je lui parlerai ce soir; après le dîner, j'irai le trouver dans sa chambre.

—C'est cela, et demain, à la même heure, je vous attends ici.

XIV
Le lendemain encore, Luce qui ne se tenait pas d'impatience joyeuse, fut la première au rendez-vous. Elle avait confié à mademoiselle Philomène, la mission dont elle avait chargé Amyrie, et celle-ci s'était récriée, mais en vain, puisqu'il était trop tard, sur l'inconvenance du choix de son mandataire. Elle avait promis de n'en rien dire à son beau-frère; Luce mettant à toutes ses confidences la condition qu'à la première trahison, elle les suspendrait. Et, bien que trop souvent impuissante à diriger ses impulsions, mademoiselle Philomène aimait à lire dans le cœur et l'aspect de sa nièce, pour savoir, au moins, d'où venait le danger.

LA LIGUE POUR LA DÉFENSE DES INTÉRÊTS FRANÇAIS EN AMÉRIQUE

Paris, 4 mars, 1912.

Un important groupement vient de se fonder dont la seule formation, les noms éminents qu'il réunit, les établissements qu'il compose, le conseil, constituent l'effort le plus sérieux qui ait jusqu'à présent été tenté par notre pays pour servir par une méthode pratique et coordonnée les intérêts français à l'étranger.

Son dessein très précis se résume en trois points: attirer en France des Américains, en leur montrant la beauté de nos sites, les richesses artistiques de nos villes et la délicatesse de notre art; appeler leur attention sur l'industrie française et la perfection de ses produits; enfin faire connaître au public des deux Amériques la valeur de notre culture générale et celle de notre enseignement technique et attirer de plus en plus dans nos centres d'enseignement la jeunesse américaine.

Pour arriver à ces fins, les moyens sont non moins nettement précisés par l'étude approfondie qu'en ont faite les fondateurs; c'est en Amérique même que le travail sera poursuivi, d'une part, par une publicité collective savamment organisée, appropriée au pays, par l'album, par la brochure, en langue du pays, par l'article; d'autre part, par des bureaux de renseignements, d'ores et déjà installés dans les divers centres américains.

L'œuvre, créée sous les auspices du comité France-Amérique, dont on connaît l'influence et l'activité, est dirigée par un conseil, où se trouvent réunis les grands établissements d'enseignement français (universités de Paris, de Bordeaux, Alliance française, école des mines, des sciences politiques, des ponts et chaussées, etc.), les grandes sociétés de banque et de navigation, les cinq grandes compagnies de chemin de fer, les principales chambres de commerce, celle de Paris en tête, les groupements s'occupant du tourisme, tels que l'Automobile-Club, le Touring-Club, les syndicats d'initiative, etc., les principales organisations d'art, telles que la Société des artistes français, la Société nationale des Beaux-Arts, etc., de grandes chambres syndicales et de grands établissements commerciaux: en un mot

toutes les organisations susceptibles de représenter les intérêts nationaux et bénéficieront de cet effort si intelligemment concerté.

La mise en œuvre pratique est confiée à trois commissions: celle de l'enseignement sous la présidence de M. Appell, délégué par l'université de Paris, celle de l'industrie du commerce, présidée par M. de Ribes-Christoffe, délégué de la chambre de commerce de Paris, enfin celle du tourisme présidée par M. Chaix, délégué par l'Automobile Club.

Les fondateurs de l'œuvre ont communiqué, il y a déjà un an, leur travail d'organisation; celui-ci est terminé pour plusieurs pays d'Amérique. Aussi s'adressent-ils aujourd'hui aux Français par l'appel suivant qu'ils adressent au public, et que nous sommes heureux de publier:

«Institutions et les personnes qui signent cet appel viennent de créer une organisation qui groupe en une œuvre unique les établissements d'enseignement, les industriels et commerçants et les pays de France qui veulent faire connaître dans les Amériques la valeur de notre enseignement général et technique, la perfection de nos produits, la beauté de nos sites et de nos villes.

Cette œuvre, organisée par le comité France-Amérique, a son siège social à Paris, 21 rue Cassette; ses filiales sont nombreuses dans les deux Amériques.

Son dessein est de poursuivre un travail pratique par l'établissement de correspondants et de renseignements, déjà assurés dans les grands centres d'Amérique, par des ouvrages et des brochures de propagation en langues étrangères en voie de publication, par des articles et de la publicité collective faite en Amérique. Elle répandra ainsi dans le public étranger le goût des produits français; elle développera le nombre des jeunes gens et jeunes filles et des étudiants étrangers venant terminer leur éducation en France; elle accroîtra le nombre des Américains visitant la France; elle rendra enfin service aux Américains en leur donnant les renseignements qu'ils peuvent désirer sur le tourisme, l'enseignement, l'industrie

et l'art de notre pays. Les sous-signés, voulant grouper les forces sociales de la France dans un effort coordonné égal à celui des autres grandes nations européennes, font appel en concours actif de ceux qui en même temps qu'à leur prospérité, au rayonnement de la France dans les deux Amériques.

«Bureau de la ligue». — Président du comité: M. Gabriel Hanoteaux, de l'Académie Française, ancien ministre des affaires étrangères.

Président d'honneur de la ligue: M. G. Pallain, gouverneur de la Banque de France.

Président de la ligue: M. Heurteau, délégué général du conseil d'administration de la Compagnie d'Orléans.

Président de la commission de l'enseignement: M. Appell, de l'Institut, doyen de la faculté des sciences.

Président de la commission industrie et commerce: M. de Ribes-Christoffe, ingénieur, membre de la chambre de commerce de Paris.

Président de la commission du tourisme: M. Edmond Chaix, président de la commission du tourisme de l'Automobile Club.

Treasorier: M. le comte Robert de Vogüé.

Secrétaire général: M. Gabriel Louis Jaray, auditeur au Conseil d'Etat.

LA POPULATION DE TERRE-NEUVE.

Elle a augmenté de dix pour cent durant la dernière décennie.

St-Jean, Terre-Neuve, 19. — La population de Terre-Neuve est de 220,000 habitants d'après les chiffres du recensement de 1911. Il y a eu une augmentation de dix pour cent durant la dernière décennie.

LE GRENIER DU MONDE.

Un représentant du gouvernement italien achète à St-Jean des provisions pour l'armée de Tripoli.

St-Jean, N. B., 20. — Un représentant du gouvernement italien est arrivé en ville ces jours derniers pour y acheter une grande quantité de foin et de bœuf pour l'armée de Tripoli. Le chargement de ces marchandises se fera à St-Jean. Les marchandises seront expédiées dans un port de la Méditerranée.

LA SASKATCHEWAN FRANÇAISE

Echo de la convention du Lac au Canard. — La langue française et la conservation de la foi chez les Canadiens-français.

Duck Lake, Sask. — Nous quittons Lac au Canard, ce matin, enchantés du magnifique résultat de la convention préparatoire à la participation de la Saskatchewan au Congrès de la langue française de Québec, en juin prochain. Tout sont satisfaits des travaux qui s'y sont faits, des connaissances liées et de la si cordiale et si généreuse hospitalité donnée par les RR. PP. Oblats et toute la brave population canadienne-française du Lac au Canard. On pourra voir des assemblées plus nombreuses, on n'en verra rarement de plus agréables. Tous, Canadiens-français, Français de France et de l'étranger, ont le même idéal, les mêmes aspirations et le même souffle religieux animant les cœurs, sous la direction du président, le R. P. Lacoste, O. M. I., V. G., et Adam, de Prince-Albert, et aidés des conseils de NN. SS. Mathieu, évêque de Regina, et Charlebois, de Keewatin, tous ont uni leurs lumières, leur expérience, leurs connaissances et leurs volontés pour promouvoir les vrais intérêts de la langue française dans la Saskatchewan. On n'a pas oublié de mettre la question sous un vrai jour, surtout ici: la langue française est moralement nécessaire à la conservation de la foi chez nos Canadiens-français, que l'immigration, à outrance, voudrait noyer et étouffer. S. G. Mgr de Regina l'a clairement indiqué en déclarant que nous ne voulons pas, dans nos sociétés canadiennes-françaises, des Français qui ne sont pas catholiques dans toute la force du mot.

Le principal résultat de la convention de Lac au Canard est l'établissement d'un comité permanent, qui est chargé d'organiser, d'unir, de fortifier et de diriger toutes les forces vives de la race française dans la Saskatchewan et de préparer son union avec les autres sociétés dont le château-fort est toujours le vieux Québec. Le premier comité a été composé de trois membres seulement, qui devront s'en adjoindre une dizaine d'autres pris dans

tous les coins de la province et travailler ensemble au bien et aux progrès généraux.

Les trois premiers membres sont le R. P. Mailhard, curé de Wolsley, le R. P. Delmas, O. M. I., Principal de l'école industrielle de Lac au Canard et M. Quenel, N. P. de Wauschope. Puisque l'Union Catholique canadienne-française organise au plus tôt ses forces vives, et les met au service de la Religion et de la Patrie.

PERSPECTIVES MOINS SOMBRES

Le gouvernement du Mexique veut porter un coup fatal à la révolte. — La situation s'améliore.

Mexico, 19. — La situation semble beaucoup plus encourageante, au Mexique. Le gouvernement, qui a décidé de porter un coup fatal à la révolte, dont le chef est le général Orozco, a l'appui des fédérations du public. Les étrangers sont plus confiants. Le général Orozco est près de Torreón. On considère que le défaut de cet homme assurerait la paix au pays. L'armée du gouvernement s'accroît chaque jour de centaines d'hommes qui of-

frent volontairement leurs services.

LES BONS CHEMINS AU MANITOBA.

Le gouvernement de cette province accordera deux cent mille dollars chaque année.

Winnipeg, 19. — Le gouvernement Roblin a reçu une délégation de membres de l'Association des Bons Chemins de cette province et a promis qu'il augmenterait de cent mille dollars l'octroi donné pour aider à la construction des bons chemins. L'association recevra maintenant deux cent mille dollars annuellement.

UN MASSACRE DE CHINOIS.

En moins d'une semaine plus de 1,000 fils du Ciel auraient été décapités.

Londres, 20. — Une dépêche de Pékin dit: «Il est admis officiellement que la semaine dernière, mille Chinois ont été décapités dans les villes de Pékin et de Tien-Tsin. Dans certaines rues il y avait des tas de cadavres, le spectacle était horrible. Le sang inondait les pavés.»

TABUTEAU VEUT DEVENIR LE MAÎTRE DE L'ESPACE.

Paris, 20. — L'aviateur Maurice Tabuteau a accompli un nouveau exploit, hier, il a couvert la distance qui sépare Pau de Villacoublay, soit 448 milles, en cinq heures. C'est une moyenne de 90 milles à l'heure. Tabuteau ne s'est arrêté qu'une fois, à Poitiers, pour déjeuner. Villacoublay est un village situé près de Paris.

L'AGITATION MONARQUISTE AU PORTUGAL.

Une partie d'un régiment d'infanterie traverse la frontière portugaise et se rend aux quartiers généraux royalistes.

Lisbonne, 20. — Une grande partie du 106 Régiment d'infanterie, a traversé la frontière à Bragança, nord-ouest de l'Etat et a fait alliance avec les Royalistes. Les soldats ont apporté leurs armes avec eux. Les autres bataillons en garnison dans le nord ont été avertis à Lisbonne, car le gouvernement craint que la propagande faite par les Royalistes ne les amène à se tourner contre la république.

UN APPEL AU BON SENS

Si vous cherchez à faire des profits par un bon placement

est-il mieux d'acheter à prix élevé des lots de résidence situés à 5 milles du centre d'une petite ville et d'attendre que cette ville s'accroisse pour obtenir des profits, que d'acheter des lots d'affaires dans une position centrale, — lots dans la rue principale — dans une ville devant bientôt avoir une voie ferrée, étant certaine de devenir un point d'embranchement et formant le centre d'un vaste et florissant pays plein de ressources agricoles?

Est-il mieux d'acheter des lots d'une très haute valeur spéculative, qui ont déjà donné une douzaine de profits et d'attendre que quelqu'un vienne vous offrir un treizième profit, avec la chance à peu près certaine d'une baisse avant que cette offre d'achat vous soit faite, que d'acheter des lots à bas prix au centre du quartier des affaires — lots dans la rue principale — d'une ville devant bientôt avoir une voie ferrée — actuellement garantie — le prix des lots devant doubler et quadrupler dans un an, votre argent étant en sécurité complète.

Est-il mieux de conserver votre argent à la banque avec un intérêt de 3 p. c. à 4 p. c. que de le placer d'une façon sûre, de telle sorte qu'il travaille pour vous nuit et jour à un haut intérêt, pendant que vous faites d'autres épargnes pour faire de semblables placements par la suite.

SONGZ A CELA

Nous vous offrons l'occasion la meilleure de faire un placement sûr et profitable qui ait encore été présentée au public s'intéressant à la spéculation, cette année.

ST-PAUL

Des Metis

La ville ayant un brillant avenir
Lots d'affaires dans une situation centrale

Ces lots sont situés au véritable centre de la ville, ils sont offerts pour la première fois en vente, lots à prix "d'avant le chemin de fer" et sur lesquels un profit large et satisfaisant est assuré.

Lots de la Première à quatrième rues, \$120 à \$210
Lots de la rue principale \$270 à \$330.

ENEZ ETUDIER CETTE PROPOSITION

ENEZ VOUS RENSEIGNER PERSONNELLEMENT

I. L. ACKLEY & COMPANY

AGENTS EXCLUSIFS POUR TOWNSITE ET SUBDIVISIONS

602 EDIFICE TEGLER

EDMONTON, ALTA.



Le Gin "Croix Rouge" en Avant!

LE DANGER des EAUX-DE-VIE IMPORTÉES

Ce qu'il y a de dangereux dans les eaux-de-vie importées, ce sont les impuretés qu'elles contiennent, éthers, acides, etc., très préjudiciables à la santé et constituant une réelle menace pour l'hygiène publique. La fabrication du Gin à l'étranger n'étant soumise à aucune surveillance officielle, les produits — surtout ceux destinés à l'exportation — sont sujets à caution, d'autant plus qu'ils sont livrés à la consommation, une fois les droits payés, sans examen.

Il n'en est pas de même pour le Gin Canadien "Croix Rouge" dont toutes les opérations se font sous la surveillance d'une escouade d'agents de l'Accise, depuis le pesage du grain jusqu'à l'apposition du Timbre de Contrôle du Gouvernement sur chaque flacon, avant sa sortie de la distillerie. Dans le

GIN "CROIX ROUGE"

le consommateur possède toutes les garanties de pureté, de qualité, de maturité. Le Gin Croix Rouge est fabriqué avec le meilleur Genièvre et le choix des grains de l'Ouest Canadien. — Il représente sous forme concentrée, de la chaleur, source d'énergie, un aliment d'épargne précieux, destiné à soutenir l'effort, à ménager les forces, et dont il convient d'user sagement, sans excès.

Le Gin avec une Garantie.

BOIVIN, WILSON & CIE., DISTRIBUTEURS, MONTREAL.

Coin Féminin

CHRONIQUE

Le hasard a parfois des rapprochements amusants.

Un journal de France m'apporte les échos d'une conférence donnée par l'auteur de la "Douceur de Vivre", Marcelle Tinayre sur la parisienne. Or, sur ma table, le portrait exquis de la Parisienne peint par Tinayre se rencontre avec le croquis de Jack May, publié par notre confrère le "Morning Albertin", de Calgary. Je vous livre d'abord les choses jolies dites sur la femme la plus enluminée qui soit.

La Parisienne véritable n'est pas la sirène dangereuse des romans. Si je vous disais qu'elle est un ange ou une sainte, vous ne me croiriez pas; elle est une femme, — la plus femme des femmes, — et cela dit tout: ses qualités, ses défauts, son caractère et même son type physique.

Elle n'est pas particulièrement belle. Les visages réguliers, si communs dans nos provinces du Midi, les formes robustes et la carnation éblouissante des femmes du Nord sont assez rares à Paris. La majorité des Parisiennes n'est pas de race pure. Presque toutes ont un atavisme provincial. C'est le climat, la manière de vivre, c'est l'atmosphère de Paris qui façonnent la Parisienne.

Belle? Non. Jolie? Presque toujours et, sans beauté, jamais laide. Il n'y a de laides en France que les solides. La Française — et surtout la Française de Paris — est faite d'une manière plus souple, plus malléable que les autres femmes. Est-elle brune ou blonde? Qui le sait? Elle est ce qui lui plaît d'être, et le plus souvent elle s'en tient à ce châtain discret si commode, qui est brun dans l'ombre, blond dans la lumière et s'accorde avec tous les chapeaux. Elle n'est pas très grande: ce serait gênant pour les années où la mode sied aux petites femmes. Son corps, élastique et résistant est une argile vivante qu'elle modèle à sa guise, et ses jolis yeux ni bleus, ni gris, ni noirs, ni verts, ont la couleur de ses émotions et de ses caprices, la couleur de la Seine changeante.

le sous le ciel véritable de Paris.

A côté de ce type de la femme — "la plus femme des femmes" — permettez-moi d'esquisser la silhouette semi-masculine que plusieurs plumes féminines anglaises ont récemment présentée à leurs lectrices.

Jack May est une de ces femmes pour qui les mots dépeignant la délicatesse, la faiblesse physique féminine, ne signifient rien. Son cerveau est solide, ses muscles sont d'acier, sa résistance à la fatigue est merveilleuse. Quoiqu'il faille de plus à une jeune anglaise pour tenter l'aventure d'exploiter, sans aide masculine, une ferme au Nord-Ouest? Et il semble bien que l'expérience d'un an, à Sedgwick, Alta., prouvera que la jeune anglaise ne fut pas présomptueuse. Incroyablement habillée d'un costume emprunté aux deux sexes, Jack May fait elle-même ses labours, ses semailles, pense ses chevaux, ne se rebute devant aucune besogne pénible. Une amie s'occupe du soin de la maison. Vous dirai-je que ce détail m'a choqué? J'imagine volontiers, une jeune femme en bonne santé, que des circonstances auraient privée d'un appui masculin, et qui vaillamment s'acquitterait de la vie rive et salée de la terre, mais je l'admire et qu'à la condition qu'elle demeurât femme, vraiment femme, créature de grâces, ces grâces ne fussent-elles séduire que son propre regard, la virilité, l'énergie par trop dépourvues de féminisme apparaissent choquantes, dénuées de pudeur.

Entre ses deux portraits si divers, je songe à la Française et à sa descendante la Canadienne, à leur adaptation merveilleuse, à la coquetterie de leur courage et, sans fausse modestie, je déclare que la Française de France n'a pas de déchu en terre Canadienne?...

MAGALI.

PETIT COURRIER

Chapeau blanc. — C'est très gentil à vous de bien vouloir me faire partager ces petites joies. L'amitié a des délicatesses qui donnent du prix à la vie, — n'en

déplaît aux esprits chagrins. Bonjour tout le monde autour de vous.

Nouvelle Lettrice. — Que voulez-vous faire de ce tissu de soie? Je vous assure que je ne connais pas du tout le langage des timbres postaux. Collez votre timbre en haut de l'enveloppe et à droite, vous rendrez service au maître de poste, et vous ne risquerez pas de passer pour une écorchée après de vos correspondants.

Vous pouvez écrire des deux côtés de la feuille sans manquer aux usages. A votre disposition toutes les fois qu'il vous plaira.

Mouche à feu. — Ce petit mystère est tout anodin si vous vous en tenez à cette seule carte postale; aller plus avant serait un manque de confiance et, qui sait? une grave imprudence. Imaginez aussi votre confusion si votre fiancé découvrait le stratagème. Croyez-moi, ne poussez pas plus loin l'expérience et soyez heureuse joyeusement.

Voire sympathie m'a touchée et je voudrais vous en remercier en vous empêchant de gâter le joli bonheur on ne peut.

Cinq Mars. — Ce nom est répandu dans toutes les parties de la France. Si vous n'avez pas d'autres indices vous risquez fort d'échouer dans vos recherches.

Il faut exiger de votre frère qu'il se soigne sérieusement. Ces affections sont curables lorsqu'on ne néglige pas de les combattre au début. Les sœurs sont un peu des marabouts. Sans éveiller son inquiétude vous saurez obtenir ce que vous voudrez. Je suis certaine que vous-même serez rassurée après un examen sérieux.

N'oubliez pas qu'un accueil cordial vous attend toujours ici.

Brin d'herbe. — Je ne connais pas autrement cette "vieille amie". J'ai inséré sa lettre parce qu'il m'a fait plaisir de constater que son expérience n'était pas trop en désaccord avec l'appréciation de la vie féminine dans l'Ouest souvent donnée ici... Que faudra-t-il dire de votre part, à "vieille amie"? En quoi consistaient ces projets d'embellissement? Vous mettez ma curiosité au supplice!

Conseil S. V. P. — C'est très difficile de vous conseiller dans ce choix, alors que vous ne spécifiez pas à quelle occasion ce cadeau doit être offert et à quelle personne il s'adressera. Règle générale: faites abstraction de vo-

MAGALI.

EVANSTON

La meilleure subdivision pour faire de l'argent aujourd'hui. Plus de 150 lots ont été vendus la semaine dernière. Les prix montent rapidement. Vous n'avez pas un jour à perdre si vous voulez profiter de la plus-value que provoquera la publication des prix des lots de la réserve de la Baie d'Hudson.

Les lots de cette réserve vaudront de \$1,200 à \$1,500 dans les deux blocs avoisinant l'avenue Alberta. Nous avons de superbes lots dans le second bloc à \$900 le lot. \$375 comptant et le surplus à 6 et 12 mois. Achetez dès maintenant car ces prix augmenteront rapidement.

Costello & Ryan

"THE LAND MEN."

Telephone 4851

118 Ave. Jasper E.

EDMONTON.

tre goût personnel et préoccupez-vous de celui du destinataire. Ecrivez "Saint" en toutes lettres. Adressez-vous à la librairie Beauchemin, Montréal.

Madame Z. — Adressez une réclamation catégorique et si vous ne recevez pas de réponse confiez votre affaire à un avocat. La loi protège le faible comme le fort.

Ces démarches seraient longues et vous risqueriez de ne rien obtenir, après avoir attendu des mois. N'hésitez pas à agir énergiquement.

Andréa. — Ses publications doivent se faire dans votre paroisse. Vous n'avez pas à vous inquiéter de ce décret qui ne concerne nullement votre cas.

L'adresse est suffisante. **Marie Allos.** — Je vous remercie du renseignement dont je me servirai à l'occasion. Si vous voulez bien me donner votre adresse, je vous ferai adresser ces journaux.

Tototte. — Amitiés à la chère nurse.

Colette. — Bonjour petite fille amie!

MAGALI.

Nouvelles de partout

LES AEROPLANES RENDRAIENT LA GUERRE IMPOSSIBLE.

Londres, 20. — Sir William Ramsay, le célèbre professeur de chimie à l'université de Londres, a dit que des bombes d'acide prussique lancées au-dessus d'une ville, par des avions, seraient d'un effet épouvantable. Elles seraient si désastreuses qu'elles rendraient la guerre impossible.

LA PROMENADE DU PAPE.

Rome, 20. — On vient de terminer la construction d'un tunnel, reliant les appartements du pape avec les jardins du Vatican. Le pape pourra maintenant y faire sa promenade quotidienne à l'heure qu'il lui plaît, sans avoir à traverser la galerie des arts, ordinairement remplie de visiteurs. Les médecins sont assurés qu'un exercice régulier fera beaucoup de bien au Souverain Pontife.

L'EXPORTATION DES OEUVRES D'ART SERA INTERDITE.

Paris, 20. — Le gouvernement va soumettre à la ratification de la Chambre des députés un projet de loi défendant la vente à l'étranger des chefs-d'œuvre des grands maîtres. Cette loi a pour but d'empêcher que ces œuvres d'art quittent le pays. Une loi similaire a été votée en Italie.

LES TUES A TRIPOLI.

Environ 500 soldats italiens ont été tués depuis l'ouverture des hostilités.

Rome, 20. — D'après un rapport par le département de la guerre, 27 officiers et 499 soldats italiens ont été tués, depuis le commencement du conflit Italo-Turc, jusqu'au 2 mars. On est sans nouvelles d'un officier et de 323 soldats qui ont, croit-on, eux aussi été tués.

LES VIEUX GARÇONS DEVONT SE MARIER.

Dublin, 19. — Le conseil de district de la petite ville de Dunshaughlin, dans le comté de Meath, a ordonné à tous les vieux garçons, habitant plusieurs villages, d'avoir à se marier d'ici 3 mois ou de quitter leur demeures.

ON TENTE D'ASSASSINER LE ROI D'ITALIE.

Rome, 19. — Un attentat a été commis ce matin, sur la personne du roi d'Italie. Un anarchiste a tiré trois coups de revolver sur Sa Majesté, mais sans l'atteindre. Le major commandant l'escorte de cavalerie a été blessé. L'assassin a été immédiatement arrêté.

Le roi venait de quitter le palais pour se rendre au service célébré à l'occasion de l'anniversaire de naissance de son père, le roi Humbert, assassiné le 29 juillet 1900 par Gaetano Bresci. L'assassin fut fortement malmené par l'escorte qui dut ensuite s'employer à le protéger contre les fureurs de la foule. Celle-ci voulait le lyncher. Il fut conduit en prison, et, interrogé, il déclara s'appeler Antonio d'Alba, être anarchiste.

Après l'attentat, le roi continua son chemin et fut l'objet d'une magnifique ovation de la part de la foule heureuse de voir son Souverain sain et sauf.

LE BUDGET FEDERAL.

Les prévisions budgétaires supplémentaires pour l'exercice fiscal fédéral.

Ottawa, 19. — Le ministre des Finances a soumis à la Chambre, hier, la liste des fonds supplémentaires requis pour clore l'exercice fiscal courant. Il faudra \$2,624,759.47 de plus que l'an dernier dont \$400,000 à peu près payables à même le capital. Il y a cent mille piastres pour l'immigration, \$50,000 pour la milice, \$24,000 pour travaux publics additionnels, \$25,000 pour la ré- \$193,000 pour les chemins de fer et canaux, à même le capital.

The Hudson Bay Company

Savez-vous que la compagnie de la Baie d'Hudson est l'organisation la plus puissante du monde? Elle achète par quantités immenses et paie comptant. — Ce qui revient à dire que nous pouvons vous vendre des marchandises de la meilleure qualité aux plus bas prix possible.

Nous faisons des affaires au Canada depuis 273 ans. Nous connaissons vos besoins et nous pourrions mieux vous servir que n'importe quel autre magasin.

Vêtements du printemps pour garçons

Nous avons un assortiment superbe de ces vêtements; ils sont faits de tweeds écossais, lainages, et serges. Ces vêtements forment l'une de nos spécialités.

Revers doubles avec cols bouffantes, bleu marin, gris et brun. Prix spéciaux, depuis \$4.24

Modèles les plus nouveaux de la saison, tweeds, cols "marin"; grandeurs convenant à tous les âges. Prix spéciaux, depuis \$3.00

Tweeds et serges anglais de bonne qualité, cols "marin", avec collets bouffantes. Toutes grandeurs, depuis ... \$3.50

Tweeds d'excellente qualité avec collets droites ou bouffantes, en gris, brun et mélanges. Prix depuis ... \$4.50

Ce genre d'articles ne peut être vendu à meilleur marché nulle part ailleurs.

Superbes bas de coton, à côtes, couleur garantie ne changeant pas, de 5 à 7 1-2.

Ces bas sont parfaits pour les filles et les garçons et ils feront un très bon usage. Prix spécial 15c.

Compagnie de la Baie d'Hudson

Coin de l'avenue Jasper et de la Troisième rue

EDMONTON,

ALTA.

WEST LAWN

La Meilleure propriété foncière dans le "West-End".

Lots très grands. Prix à partir de \$150. Conditions, 1/4 comptant et le surplus à 6, 12 et 18 mois.

Nous avons également d'excellentes occasions dans le centre de la ville

HARKIN & HART

141 Ave. McDougall,

Telephone 4837.

BIJOUTERIE KLINE

Vente de déménagement

L'édifice doit être démolé. Nous devons déménager et cela

nous contraint à liquider notre assu-

ment de \$15,000 de

bijouterie à
— PRIX REDUITS. —

Montres, Horloges, Bijoux, Argenterie, Cristaux, etc., etc.

KLINE'S JEWELRY STORE

AVENUE JASPER E.

(A côté de la Banque des Marchands.)

Aucune de nos anciennes marchandises sera transportée dans nos nouveaux magasins.

Nous offrons une forte réduction sur le prix de chaque article.

Nous avons toute la collection française.

Nous parlons tous Français.

ST. PAUL

DES METIS

LA VILLE AU BRILLANT AVENIR

AVIS EXTRAORDINAIRE

Une proposition complètement
nouvelle
NOUS PERDONS VOUS GAGNEZ

Durant la semaine dernière nous avons fait une publicité considérable au sujet de St-Paul des Métis et des occasions exceptionnelles offertes par cette localité pour faire un placement sûr et profitable. Nous avons vendu un bon nombre de lots aux prix quotés; nous croyons que chaque lot vaut loyalement la somme pour laquelle il a été vendu et qu'à ce prix il est un placement avantageux, mais nous désirons vendre plus de lots et les vendre plus vite. Nous désirons que les avantages de St-Paul deviennent connus et nous voulons voir des gens s'intéresser à cette localité et s'y établir. NOUS VOULONS DONNER A ST-PAUL UNE PLACE SUR LA CARTE. Pour arriver à ce but nous croyons que le meilleur moyen, le moyen le plus rapide et le plus facile est d'intéresser financièrement le public dans la propriété foncière de St-Paul et cela à des prix si BAS qu'un bénéfice rapide et rémunérateur soit assuré à tous ceux qui bénéficieraient de notre offre. Nous désirons que chaque acheteur soit satisfait de son achat. Nous désirons que chaque acheteur fasse de l'argent pour cela.

Jusqu'à avis contraire Nous offrons

DES LOTS SITUÉS AU CENTRE DE ST-PAUL, DANS LE QUARTIER DES AFFAIRES, A UN REBAIS DE MOITIÉ SUR LES
PRIX PRÉCÉDENTS.

Rue Principale \$270 a \$330

Première a Quatrième rues \$120 a \$210

Lots de coin a des prix légèrement plus élevés

CONDITIONS: Un tiers comptant et le surplus en
paiements faciles a 6 pour cent d'intérêt

SOUVENEZ-VOUS

QUE CES LOTS S'ENLEVERONT RAUDEMMENT AUX PRIX CI DESSUS. FAITES PREUVE DE BON JUGEMENT EN ACHETANT DE SUITE. PROFITEZ PLEINEMENT DE CETTE OFFRE. NOUS SOMMES PERSUADÉS QU'UNE ENQUÊTE APPROFONDIE SUR CE TOWNSITE VOUS CONVAINCRA QUE LES LOTS QUE NOUS VOUS OFFRONS ICI FORMENT L'UN DES PLUS SÛRS PLACEMENTS ET DES PLUS PROFITABLES SUR LESQUELS VOTRE ATTENTION EST ACTUELLEMENT ATTIRÉE.

I.L. ACKLEY & CO.

AGENTS EXCLUSIFS POUR TOWNSITE ET SUBDIVISION.

602 EDIFICE TEGLER

EDMONTON, ALTA.

EN SASKATCHEWAN

CE QUE FAIT LE GOUVERNEMENT SCOTT.

Le gouvernement provincial de Saskatchewan vient d'annoncer son intention d'établir très prochainement des bacs gratuits pour la traversée des rivières aux endroits où des ponts n'ont pas encore été ou ne peuvent être construits.

Cette déclaration sera, sans aucun doute, accueillie avec faveur par la population de Saskatchewan. En décidant l'établissement de bacs gratuits le gouvernement Scott a agi au mieux des intérêts du peuple et cette initiative peut être regardée comme l'un des résultats de la progressive politique de ce gouvernement pour l'amélioration incessante des conditions de la vie rurale.

M. Haultain et les autres députés conservateurs ont cherché à ordonner, la semaine dernière, l'impression que les membres du gouvernement étaient opposés à l'idée des bacs gratuits. Dans ce but l'Opposition présente une motion de non-confiance dans le gouvernement sous la forme d'une résolution concernant les bacs. Cette résolution qui fut rejetée par les libéraux, fut immédiatement suivie par une déclaration gouvernementale annonçant que l'intention du Cabinet était de pourvoir à l'installation de bacs gratuits.

Cette déclaration était la meilleure réponse à faire aux conservateurs; elle montre, en outre, l'intention arrêtée du gouvernement Scott de contribuer par tous les moyens en son pouvoir à la prospérité de la classe agricole.

Une autre preuve concluante a été fournie, la semaine dernière, de l'alliance existant entre les conservateurs de la Saskatchewan et la puissante organisation conservatrice, pour la protection de gros intérêts, d'Ottawa.

M. Haultain a, depuis longtemps, revendiqué sur tous les tons les "droits" de la Saskatchewan, en matière de ressources naturelles, mais cependant lui et ses partisans ont, la semaine dernière, voté contre une résolution demandant au gouvernement fédéral d'accorder ces "droits" à la province de Saskatchewan.

Les membres de l'Opposition ont voté contre cette résolution simplement parce qu'elle contenait une critique anodine de la politique du premier ministre, l'hon. M. Borden.

Cette critique avait trait à l'oubli, par M. Borden, d'admettre la Saskatchewan à la récente convention entre les ministres fédéraux et ceux des autres provinces canadiennes; c'est-à-dire de cela que M. Haultain et ses partisans voudront, contre la résolution.

Ces politiciens mettent la cause des gros intérêts conservateurs avant celle des droits de la Saskatchewan. "Ne combattez pas Borden," telle est leur devise. Ils luttent contre la Réciprocité sur l'ordre de l'organisation conservatrice et actuellement ils seraient plutôt partisans que la Saskatchewan soit privée de ses droits que de se permettre un seul mot de critique à l'adresse du premier ministre conservateur du Dominion.

M. Haultain et ses amis essaient tout simplement de renforcer le pouvoir des conservateurs pour assurer une protection parfaite pour une preuve du rôle, néfaste pour la prospérité canadienne, joué par ces intérêts il suffit de rappeler que c'est à cause d'eux que l'ouverture des marchés de l'Union à nos fermiers a été refusée l'automne dernier; on sait quel préjudice immense a causé au peuple de l'Ouest le rejet de la Réciprocité.

Les quelques lignes ci-dessus montrent que le gouvernement Scott n'a pas failli à ses engagements.

Par sa politique de chemins de fer, sa décision d'établir des bacs gratuits, et d'améliorer les routes provinciales et sa lutte en faveur d'un commerce plus libre, il a bien mérité la confiance que le peuple lui accorde sans réserve.

LES ECOLES DU KEEWATIN

Par un vote de 160 voix contre 24, le parlement canadien a repoussé l'amendement Mondou-Lamarche, pourvoyant à la création de districts d'écoles séparées dans le territoire du Keewatin, qui sera annexé au Manitoba très prochainement.

MM. Pelletier, Monk et Nantel, membres du Cabinet Borden, ont approuvé du haut de la tribune de la Chambre la politique du gouvernement fédéral qui prive de ses droits intangibles la minorité catholique du Keewatin.

Lorsque l'on se rappelle les promesses faites par MM. Pelletier, Monk et Nantel avant l'arrivée au pouvoir du parti conservateur, on ne peut s'empêcher de qualifier la nouvelle attitude des ministres Canadiens-français de recrudescence honteuse.

L'"Action Sociale", "La Vérité", le "Devoir", la "Presse", et tous les organes du parti libéral sont unanimes à clouer au pilori les ministres qui s'étaient posés comme les champions de la minorité catholique et qui, à la première épreuve, ne se sont révélés que de vulgaires arrivistes, satisfaits du pouvoir et bien désireux de ne pas sacrifier leur position pour l'affirmation d'un droit qu'ils savaient devoir rester méconnu.

Bien au-dessus de leurs convictions politiques, ils placent la crainte de perdre leur portefeuille.

Ceux qui, le 21 septembre dernier, ont voté pour l'alliance nationaliste-conservatrice n'ont pas lieu de se féliciter de leur action. Il ne leur aura pas fallu très longtemps pour découvrir que leurs idoles avaient des pieds d'argile.

L'hon. Dr. Béland, ex-ministre des Postes dans le Cabinet Laurier, a prononcé un magnifique discours dans lequel il a démasqué les chefs du parti conservateur de Québec qui essaient, aujourd'hui, de se retrancher derrière des textes de loi pour excuser leur volte-face sur la question des écoles du Keewatin.

Sous le titre: La Chambre des Communes déshonore la signature du Parlement canadien, le "Devoir" lance un appel enflammé au Sénat canadien pour le prier de ne pas ratifier la loi privant de ses droits la minorité catholique du Keewatin.

D'autre part, les catholiques du Manitoba, réunis à Winnipeg au nombre de plusieurs milliers, ont protesté avec énergie contre cette loi, demandant à jouir de droits égaux à ceux des catholiques d'Alberta et de Saskatchewan.

Les résolutions adoptées protestent énergiquement contre le bill du Keewatin qui est en violation flagrante avec les termes de l'acte des Territoires de 1875.

Au cours du débat sur le bill privant le Keewatin de ses droits, l'hon. L. P. Pelletier a déclaré que le gouvernement conservateur du Manitoba était fort bien disposé en faveur de la minorité catholique et que l'on ne devait avoir aucune inquiétude au sujet des droits des catholiques manitobains.

Selon le ministre des Postes le gouvernement Roblin était prêt à accorder aux catholiques du Keewatin les droits que le parlement fédéral leur refusait.

Or voici une dépêche datée de Winnipeg qui en dit long sur cette bienveillance de M. Roblin, à l'égard de nos coreligionnaires: "Winnipeg, 12.—Spéciale. —L'hon. M. Caldwell, ministre de l'Education, vient de préparer un bill de sept pages, amendement à l'acte des écoles."

Ces amendements ne font qu'empirer la situation au point de vue catholique et français. Le mot "école" est restreint au sens de "classe". Les curés ne pourront plus dire un mot à l'école "sans le consentement formel et exprès des commissaires". Des "articles spéciaux sont destinés à promouvoir la concentration scolastique, etc."

La réponse des ecclésiastiques ne s'est pas fait longtemps attendre.

L'ENQUÊTE OLIVER. Gillicuddy contre l'hon. Frank Oliver, à propos des \$50,000 qui auraient été obtenus par ce dernier d'une compagnie de chemins de fer.

Chaque fois le premier ministre abandonne l'idée de pousser l'enquête Oliver. Depuis le mois de janvier M. Sévigny a demandé plusieurs fois au premier ministre, à des moments où il était absent, de faire une enquête sur les accusations portées par M. McFenilleton.

L'EST CONTRE L'OUEST

M. Ames a discoursé à Montréal, devant la St-James Literary Society, des moyens d'unir l'Ouest au Canada: un objet méritoire et un but qu'il vaut la peine de poursuivre.

La députation de St. Antoine a constaté que l'est du Canada est réfléchi et il juge que le Canada de l'Ouest est plus progressif, tant en population qu'en production.

L'Ouest, dit M. Ames, se compose principalement d'Américains des États de la frontière: spirituels, d'indépendance, ils ont apporté avec eux des ressources matérielles, une longue expérience des travaux de culture, et une indomptable énergie.

Mais, habitués à considérer les États de l'est comme la personnification de l'industrie et des trusts, ils sont au Canada, tout disposés à traiter également en ennemies les provinces de l'est.

Ils ont des idées politiques radicales; ils sont pour le libre échange et pour la nationalisation des services publics; tandis que le Canada de l'est est indifférent et protectionniste.

Il se demande ce que l'on pourrait bien trouver pour unir l'Ouest avec l'est.

Il cherche un peu partout. Il parle d'établir des industries dans l'Ouest; il rappelle que l'est a construit pour le bénéfice de l'Ouest — et le sien aussi — trois voies ferrées transcontinentales, que l'on va construire le chemin de fer de la Baie d'Hudson; que le gouvernement a l'intention de creuser et d'élargir les canaux du St-Laurent, et d'ouvrir celui de la Baie Georgienne; que l'on améliorera les ports sur les deux océans, que l'on creuse le canal du St-Laurent, que l'on construit des écoles-séminaires à Montréal et à Lévis, etc.

Et il ne s'aperçoit pas que, aux yeux de l'Ouest, tous ces travaux, sauf le chemin de fer de la Baie d'Hudson, ont pour objet spécialement de servir les intérêts de l'est.

Enfin, il énumère tout ce qu'il peut concevoir pour favoriser l'Ouest — sauf ce que l'Ouest demande: un marché plus à sa portée, et moins aléatoire que les lointains marchés de l'Europe: le marché des États-Unis.

M. Ames est un observateur minutieux. Il a donné des preuves, en politique et en économie sociale. Malheureusement le verre de ses lunettes a un défaut capital: il est teinté de bleu et sous l'influence de cette coloration, certains faits, certaines données, certaines conditions échappent à sa vision.

Il est profondément convaincu de la vertu omnipotente de la protection pour la guérison de tous les maux économiques: La protection n'est pas appréciée par ceux qui ont à consommer les produits protégés et c'est ce qu'il ne peut pas comprendre.

L'Ouest demande un marché pour les millions de minots de grains qu'il produit; mais vous ce que lui offre M. Ames? D'établir dans l'Ouest des industries qui créent un marché local de consommation.

Le malheureux! Déjà à l'heure qu'il est, l'Ouest produit, en blé seulement, 100,000,000 de minots de plus que sa consommation. Pour lui fournir un marché local qui le débarrasserait de cet excédent de production, il faudrait établir des industries qui emploieraient, à 7 minots de blé par tête, une population de 15,000,000 d'âmes!

M. Ames et l'association des manufacturiers canadiens ont beau être des gens progressistes, entrepreneurs, énergiques, et leur faudra du temps pour arriver à donner à l'Ouest un marché suffisant pour lui tenir lieu du marché des États-Unis.

PROVINCE PUNIE.

La Saskatchewan et l'Ontario.

La province de la Saskatchewan avait au début réclamé comme l'Ontario et le Manitoba, le droit d'accès à la Baie d'Hudson. Ce droit semblait lui appartenir à aussi bon titre qu'aux autres. Mais, dans les négociations qui eurent lieu entre le gouvernement provincial et les représentants de la Saskatchewan, la réclamation de la Saskatchewan fut écartée, de même que les prétentions de l'Ontario à un port en eau profonde sur la baie.

Après la chute du gouvernement Laurier, les provinces de l'Ontario et du Manitoba en sont venues à une entente. Si le port de Port Nelson reste la propriété du Manitoba, comme dans la première délimitation des frontières, on a accordé à l'Ontario un chemin pour y accéder; une lisière de territoire de cinq milles de large, jusqu'à l'embouchure du fleuve Nelson.

Et maintenant la Saskatchewan demande pourquoi on ne lui accorderait pas, à elle aussi, un chemin à travers le nord du nouveau territoire du Manitoba pour accéder à un port à eau profonde sur la baie d'Hudson, à Port Churchill, par exemple?

Mais voilà. La province de la Saskatchewan est libérale, tandis que la province d'Ontario est conservatrice.

Et l'on refuse, sans autre motif, à la province libérale la faveur accordée sans discussion à la province conservatrice. Sir James Whitney obtient son port sur la baie d'Hudson; mais l'hon. Walter Scott devra renoncer au sien.

THÉÂTRE EMPIRE

W. B. Sherman, Gerant

Téléphone 2185

TROIS JOURS SEULEMENT

A PARTIR DU JEUDI, 21 MARS, AVEC MATINÉE SAMEDI.

Mort H. Singer Présente
HENRY WOODRUFF

DANS LA SOMPTUEUSE COMEDIE MUSICALE

"THE PRINCE OF TO-NIGHT"

60 acteurs. — Brillante mise en scène. — Ravissant corps de Ballet. — Représentation identique à celle qui a été donnée 260 fois au Princess Theatre à Chicago. — Représentation, et mise en scène originales sans augmentation de prix.

PRIX DES PLACES: — — — \$2.00, \$1.50, \$1.00; galerie 50c.

Banque Royale

DU CANADA.

Incorporee en 1869.

Capital paye \$6,200,000.
Reserve et profits non repartis \$7,200,000

Capital total \$100,000,000

Bureaux principaux Montreal, Que.

H. B. HOLT, President.

E. L. PEASE, Vice-President et Gerant General.

Succursale d'Edmonton J. D. McMillan, Gerant.
Succursale de Morinville J. D. Hamilton, Gerant.
Succursale de Vermilion R. S. Gates, Gerant.
Succursale d'Albion Landing J. M. Howley, Gerant.

Comptes courants ouverts à des termes avantageux.

Caisse d'épargne dans chaque succursale.

ON SOLICITE LA CORRESPONDANCE.

EDMONTON ACCOUNTANT & FINANCIAL CO.

Tenue de livres, Auditions, Liquidations et Administration. — Spécialité:

COLLECTIONS.

Telephone 5334.

136 Ave. Jasper O.

Edmonton, Alta.

Demandez à votre marchand de vous
montrer

Les solides chemises de travail

Les meilleures "Overalls".

G.W.G.

"OVERALLS" ET CHEMISES

Nous garantissons ces articles comme étant les meilleurs qui soient confectionnés. Si votre marchand n'a pas nos articles, envoyez-nous votre nom et nous vous les fournissons. Fabriques à Edmonton par

THE GREAT WESTERN GARMENT CO., LIMITED.

D. J. Young & Co., Ltd.

Un agréable cadeau à offrir est le nouvel ouvrage de

Miss K. Hughes,

"THE LIFE OF FATHER LACOMBE"

En vente au prix de \$2.50

660 Première rue.

Edmonton, Alta.

Compagnie Generale Transatlantique.

Service Postal Français à Grande Vitesse.

NEW-YORK, HAVRE, PARIS.

Par les Paquebots-Poste porteurs des Mallet de France et des Etats-Unis. Départs réguliers le jeudi à 10 heures a.m.

Départ pour New-York.
Espagne 22 fév.
Chicago 24 fév.

Ro-hambeau 2 mars
Sav 7 mars
Provence 14 mars
Espagne 21 mars
Touaine 28 mars
Savoie 4 avril
Provence 11 avril
Touaine 18 avril
Savoie 25 avril
France 2 mai.
S'adresser pour tous renseignements à M. René Lemarchand, agent, aux bureaux de M. H. Milford Martin, 148 Rite Street (ancien bureau de Poste).

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LA DECOUVERTE DU POLE SUD.

A moins que le capitaine Scott ne vienne contredire Roald Amundsen, — et là chose n'est pas très probable, le Pôle Sud est toute la région glacée environnante, à partir, naturellement, du 88e degré de latitude visité en 1908 par Shackleton, portera le nom de "Plateau du Roi Haakon VII." C'est ainsi qu'il a voulu honorer son souverain, le maintenant fameux explorateur norvégien.

En dépit du fait que le "Chronicle" de Londres, s'est empressé de couronner Amundsen, dont il avait bénéficié des faveurs des premiers messages, la presse anglaise espère encore en Scott; on sent, là, l'ambivalence et l'énigme. Et, qu'il aurait-il d'improbable à ce que l'explorateur anglais ait atteint le pôle avant le norvégien? Amundsen, lui-même, ne peut rien en dire; bien plus, le norvégien déclare qu'il ne serait pas surpris que Scott l'eût devancé, sans qu'il eût pu en voir de traces, à cause des difficultés de signaler son passage d'une façon durable, dans ces solitudes de neiges éternelles et de vents perpétuels. Dans tous les cas, Amundsen se dit extrêmement contentant que son concurrent ait pu atteindre le Pôle Sud, sinon, avant lui, du moins peu après. La seule chose qui lui reste de douteux, c'est que Scott, l'ait devancé, c'est qu'il n'aurait découvert de son passage, en dépit du fait que la température, pendant les trois jours qu'il a passé au pôle, s'est comportée "comme un charme". Cela veut dire que si l'explorateur anglais était passé avant lui au pôle, les traces qu'il en aurait laissées n'auraient pu être détruites par la tempête, et qu'il les auraient aperçues.

Mais, jusqu'à quel point deux explorateurs perdus dans ces immenses régions et munis chacun d'instruments, précis si on veut, en terre ordinaire, mais si exposés aux variations des températures extraordinaires, pouvaient-ils se rencontrer à un point précis? L'un et l'autre, se trouvant éloignés de plusieurs milles, mais se croyant au même point géographique, d'après leurs calculs respectifs, ne peuvent-ils pas réclamer pour eux chacun la gloire d'avoir découvert le Pôle Sud? C'est probablement ce qu'espère la presse anglaise qui n'a pas les mêmes raisons que le "Chronicle" d'exalter le triomphe d'Amundsen.

Il est évident que l'explorateur norvégien a la plus grande confiance en Scott, et en son expédition; c'est pourquoi il ne veut déclarer en aucune façon, qu'il a été le premier à atteindre le Pôle; ni le seul jusqu'ici. L'histoire pathétique d'une rencontre dramatique au Pôle Sud, entre Amundsen et Scott, et d'un retour rapide, hâtif, du norvégien pour devancer l'anglais, grâce à ses chiens agiles et ses skis merveilleux, est inventée de toutes pièces; elle est le produit de l'imagination malicieuse de ceux qui, au lieu d'être de justes juges d'action, vendent injustes jusqu'à l'extrême. Du moins, elle ne devrait trouver crédit dans l'esprit de personne, avant le retour du capitaine Scott.

L'Angleterre, d'ailleurs, a peu à envier à la Norvège, à qui revient l'honneur d'avoir donné le nom de son roi à l'une des extrémités glacées du globe terrestre. L'exploit de Shackleton, en attendant le résultat de l'audacieuse tentative de Scott, qui ne peut qu'être éminemment glorieuse, devrait suffire à ses légitimes ambitions, du côté des régions antarctiques. Shackleton, rendu

Vous pouvez dire "bon voyage" sans avoir fait la constipation, si vous faites usage des tablettes Chamberlain. Beaucoup ont été guéris d'une façon permanente par leur emploi. En vente chez tous les droguistes.

UNE JOURNÉE COMMENCEE

avec du cacao Obwan est une journée durant laquelle on a les idées lucides et les nerfs calmes — une journée pleine de vigueur et d'énergie.

FAITES-VOUS USAGE DU

LUWAN'S PERFECTION
EDCOA
(MAPLE LEAF LABEL)

Chiquez le
tabac

MAPLE SUGAR

TABAC CLAIR DE VIRGINIE

TOUJOURS EXQUIS

Fabrique par la
ROCK CITY TOBACCO CO.
Québec Montréal

un peu plus loin que le 88ième degré de latitude, après avoir franchi la terrible barrière de glace et grimpé au sommet du grand plateau intérieur, au centre duquel se trouve le pôle, à une élévation de plus de 10,000 pieds. Le plus difficile était fait, et Amundsen lui-même ne peut en disconvenir, puisqu'il elle souvent le nom de son précurseur anglais. Du 88ième degré de latitude au pôle — on le verra par le récit d'Amundsen — c'est la plaine de glace, immense, unie, sans fin, mais d'un accès facile, à tel point que l'explorateur norvégien parle de sa dernière course comme d'un "véritable voyage de plaisir". Amundsen ne nous a donc appris que très peu de nouveau sur la région polaire, que Shackleton et le Dr Charcot ne nous eussent fait connaître déjà; à moins qu'on considère comme importants la découverte d'un oiseau nouveau sur la terre d'Edouard VII.

COMMENT SE PARTAGE LA VIE

Un humoriste anglais, James Fordrick, poussa l'humour jusqu'à se suicider parce qu'il donnait trop, à lui-même, de la peine de réagir. "Un homme, prétendait-il, le sommeil est la négation même de l'existence, mieux vaut s'endormir de suite du grand sommeil éternel."

A ce propos, on fait ce calcul: L'homme passe plus du tiers de sa vie dans son lit, ou encore:

Un homme qui vit soixante-dix ans a consacré vingt-quatre ans de son existence au sommeil, ou tout au moins au repos.

En dehors de cette part formidable réservée au sommeil, nous faisons-nous de notre existence? Un médecin autrichien a spécialement étudié cette question. Et il a donné des chiffres qui ne semblent pas trop éloignés de la vérité. Il prend, ainsi, que nous l'avons fait plus haut, un homme qui vit soixante-dix ans.

Un homme qui meurt à cet âge, dit-il, n'a, en réalité, vécu que onze ans. Il a consacré quatre ans de sa vie à son instruction, trois ans à sa toilette et à sa propreté, cinq ans à la marche, huit ans à diverses distractions, six ans à la conversation, six ans à la lecture. Les quatre dernières d'instruction de l'homme représentent la somme des heures spécialement consacrées à l'éducation de l'enfant et du jeune homme; pendant ces années d'instruction, qui souvent se prolongent plus loin que l'adolescence, l'enfant ou le jeune homme a passé d'autres heures à se distraire, à se promener, à causer, à dormir. Toutes ces heures ont été reportées sur les chapitres spéciaux qui leur sont consacrés dans notre partage de la vie.

On comprendra parfaitement maintenant comment, toutes autres occupations de la vie mises de côté, il ne reste à l'homme que onze années de travail réel.

Onze années de travail! Ces onze années pendant lesquelles l'homme a véritablement vécu d'une vie active et utile. Tel est l'avis du docteur viennois. C'était celui aussi de sir John Lubbock qui, dans "Le Bonheur de vivre", définit ainsi l'existence de l'homme:

"La vie de l'homme est de soixante-dix ans environ, mais combien peu de ces années nous appartiennent. Combien peu restent à notre disposition, si l'on en déduit les moments employés à dormir, à manger, à s'habiller, se déshabiller, à prendre de l'exercice, des distractions."

IL FERA SA TOURNÉE ELECTORALE EN AEROPLANE.

Le célèbre aviateur Védérines veut être député au parlement de France. — La campagne politique ultramoderne d'un socialiste indépendant.

Paris, 19. — M. Pierre Védérines, le célèbre aviateur, pose sa candidature à la députation, dans le département de l'Aude: arrondissement de Limoux, en remplacement de M. Dujardin Beaumetz, élu sénateur aux élections triennales qui eurent lieu le 7 janvier dernier.

M. Védérines, socialiste indépendant, qui fera sa tournée électorale en aéroplane, se présente comme le champion du patriotisme. Il affirme que 7,000 votes lui sont assurés, ce qui est suffisant pour obtenir la majorité.

Toute la France a appris avec plaisir la candidature de M. Védérines à qui on souhaite le plus magnifique triomphe.

Le futur député s'est ainsi que déjà on désigne Védérines, a commencé aujourd'hui, sa tournée électorale. Il a, au cours d'une ascension, distribué des circulaires dans lesquelles il déclare qu'il est le candidat de la défense nationale et que le parlement a besoin d'un aviateur dont la réputation est établie, pour donner des conseils. On sait qu'une souscription nationale a été ouverte dans le but de créer une flotte aérienne qui assurerait à la France la suprématie de l'espace. Or, il est admis que M. Védérines est apte à donner des avis fort précieux.

Les Parisiens trouvent dans la candidature de Védérines l'occasion de dépenser de l'esprit. On dit que Védérines fera faire des envoies aux ministres qui vont former dans le ciel des projets dignes de la France.

LE CONFLIT ITALO-TURC

Le général Caneva, commandant en chef des forces italiennes en Tripolitaine, qui s'était rendu à Rome dans le courant de février pour conférer et s'entendre avec le gouvernement sur la marche ultérieure des opérations militaires, est rentré ces jours derniers à Tripoli.

Bien que les entrevues du général en chef avec M. Giolitti et le ministre de la guerre aient été entourées d'un certain mystère, on est aujourd'hui à peu près fixé sur le plan de campagne qui a été finalement adopté. Les Italiens renoncent pour le moment à la marche en avant et à la conquête des hauts plateaux du Garian où campent les gros des forces turco-arabes. Les Italiens se contenteront de déplacer lentement vers le sud leur base d'opérations sans s'engager dans une action décisive. Il n'est donc pas question d'une expédition dans l'intérieur, ou tout au moins elle est renvoyée à plus tard.

Les Italiens vont fortifier leur installation sur la côte, et s'ils se mettent à occuper le territoire, ce sera d'une façon lente et graduelle, en se déplaçant progressivement au moyen d'une voie ferrée qu'on est présentement en train de construire. Entre temps les Italiens useront de la persuasion morale sur les Arabes et essayeront de leur démontrer qu'ils ont tout à gagner à se rallier au nouveau régime.

Le général Caneva attend un double résultat de cette tactique: il espère lasser et décourager les troupes turques qui éprouveront une difficulté plus grande à se ravitailler et à maintenir les Arabes sur le pied de guerre, et en même temps il vise à gagner peu à peu les sympathies de la population indigène.

Il ne s'agit donc plus de terminer la campagne par un coup décisif et une action brillante: la guerre actuelle sera réduite à une simple expédition coloniale de longue haleine et qui peut durer des années.

Ce plan de campagne peut avoir du bon, puisqu'il met les Italiens à l'abri d'une surprise et éloigne toute possibilité d'un désastre comme celui d'Adoua dans la campagne d'Abyssinie. Mais il présente, tout au moins pour l'Europe, un gros inconvénient: il prolonge indéfiniment l'état de guerre et par conséquent laisse suspendre la menace chronique de complications en Turquie et en Orient. Les Turcs qui, aujourd'hui, ne paraissent pas très disposés à traiter, le deviendront moins que jamais quand ils verront les Italiens en Tripolitaine se borner à l'occupation de la côte et surtout quand il leur sera prouvé que le décret d'annexion sanctionné par le parlement est désormais intangible.

La perspective de la paix paraît donc plus éloignée que jamais, et cela au moment même où le printemps approche et où toute la péninsule balkanique se trouve en état de fermentation.

UN VOLCAN SOUS LE CANAL DE PANAMA.

Des vapeurs s'élèvent de fissures et du bois qu'on y plonge est consumé en trois minutes.

Colon, Panama, 20. — On craint qu'un volcan endormi ne soit situé sous le canal de Panama. On a commencé à avoir des craintes quand on a vu des vapeurs s'élever de la terre nouvellement levée. Dans plusieurs des fissures la température est si élevée qu'on ne peut y tenir la main et on doit essayer tous les trous où l'on place les cartouches de dynamite avant d'y placer cette dernière pour ne pas risquer des

explosions prématurées. Le bois et les autres substances placées dans les fissures brûlent rapidement.

Le géologue de la commission du canal, D. F. McDonald, dit que le phénomène est dû à l'oxydation des pyrites et son explication est acceptée par la plupart des ouvriers américains qui entretiennent cependant, des inquiétudes.

L'ingénieur de la division a déclaré qu'ayant placé une grande enveloppe dans l'ouverture d'une fissure, au bout de trois minutes elle était complètement brûlée bien qu'elle ne se fût pas enflammée. Un morceau de pin s'est presque complètement carbonisé en trois minutes.

BON-TON DU MANUFACTURIER



A VOUS

LE PLUS CHIC
CATALOGUE
DE MODES POUR LE
PRINTEMPS ET L'ETE 1912

Nous Vendons au Prix de Manufacture

TOUS NOS

COSTUMES POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Demandez notre Catalogue Français "BON-TON" GRATUIT avec 70 pages d'illustrations de toutes les dernières Créations de la Mode de Paris et Londres.

Vous trouverez dans le Catalogue "Bon-Ton" un grand Choix des modèles les plus élégants de COSTUMES de PRINTEMPS et d'ETE pour DAMES et JEUNES FILLES.

Sans dérangement, plus facilement qu'au comptoir d'un grand magasin, vous ferez votre choix et au lieu de payer les prix élevés du détail, vous achèterez votre costume au prix de la manufacture, réalisant ainsi une forte économie.

NOUS GARANTISSONS la nouveauté, la coupe, la façon de nos costumes pour Dames, Jeunes Filles et Enfants et nous remboursons intégralement l'argent de tout achat qui ne donne pas satisfaction.

NOUS PAYONS LES FRAIS D'EXPEDITION sur tout achat petit ou grand.

Si vous voulez être bien habillée — sans pour cela payer des prix de fantaisie — adressez-vous à la Compagnie "Bon-Ton", qui vous habillera à la dernière mode, au prix de manufacture.

Ecrivez de suite et demandez le Catalogue Français "Bon-Ton" que nous enverrons gratis aux personnes qui nous enverront leur adresse.

La Compagnie "BON-TON"
415 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

La seule Manufacture dans la Province de Québec qui vend directement au Consommateur

LE VIN DES CONVALESCENTS

Le bien-être que vous éprouvez après avoir pris du VIN ST-MICHEL, la chaleur vitale qu'il développe et qui s'étend à tout l'organisme, justifient la préférence que lui accorde la Profession Médicale et la faveur publique dont il jouit dans toute l'étendue du Canada, des Etats-Unis et à l'Etranger. C'est le Vin des Convalescents: il remonte l'organisme.

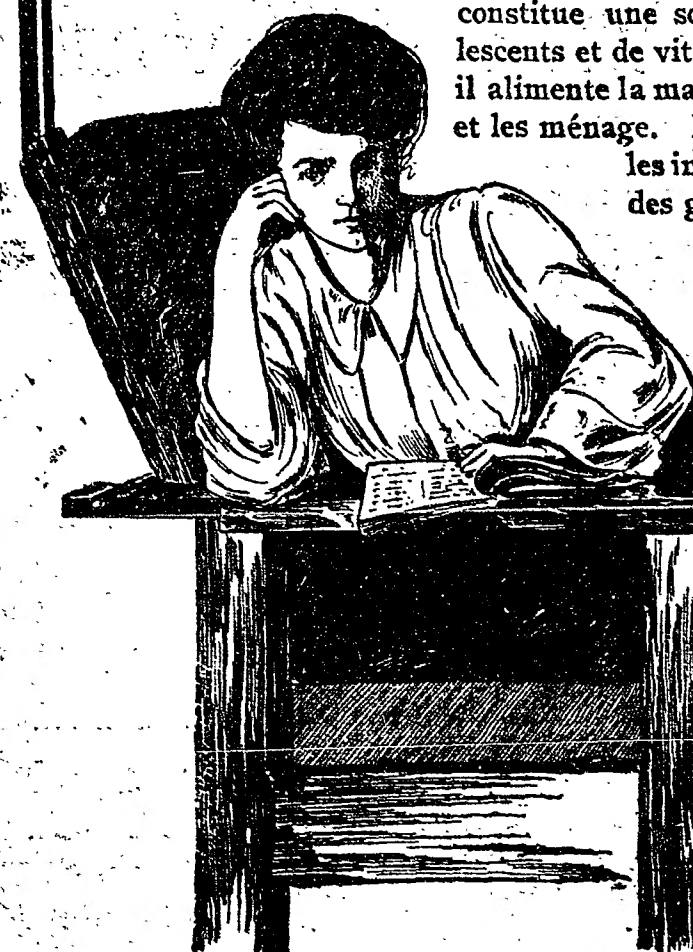
Le Vin St-Michel

constitue une source d'énergie pour les Convalescents et de vitalité pour tous, jeunes et vieux: il alimente la machine humaine, soutient nos forces et les ménage. Il nous protège contre le froid et les intempéries. C'est le rayon de soleil des gens frileux, des vieillards en quête de chaleur et d'un regain de vie. C'est un reconstituant actif et précieux.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant chaque repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE.
MONTREAL
Distributeurs pour le Canada et les Etats-Unis.

Eastern Drug Co.
14 Fulton Street
BOSTON, Mass.
Dépositaires pour les Etats-Unis.



ST. PAUL

DES METIS

La ville au brillant avenir

St-Paul est situé à 100 milles à l'est d'Edmonton et à environ 25 milles au nord de la rivière Saskatchewan. C'est actuellement le centre commercial, social et religieux d'une étendue de plus de 100 milles carrés. Les obligations du C. N. R. nécessaires à la construction d'une ligne reliant St-Paul à Edmonton ont été garanties par le gouvernement provincial. La construction devra commencer dans le délai d'un an et être terminée un an après.

C'est la loi commune

La population actuelle est de 300 personnes, elle sera, dans un an, de 1,000; trois ans après il y aura 3,000 personnes. Songez à l'augmentation correspondante de la valeur immobilière. Un flot énorme d'immigrants se rue déjà vers ce magnifique territoire; le prix des lots augmente rapidement.

Nous disposons et offrons en vente

les lots, non construits, situés dans la position la plus centrale; c'est le véritable cœur de la ville. Ce n'est pas une subdivision éloignée, mais le véritable centre de la localité.

Pour annoncer St. Paul

comme un endroit parfait pour la spéculation et de façon à activer la marche des affaires nous diminuons, pour quelques jours, les prix de moitié. Les lots sont actuellement à un prix si bas qu'un profit prompt et rémunérateur est absolument assuré à ceux qui seront assez avisés pour profiter immédiatement de notre offre.

Nous offrons les lots de la rue principale (rue des affaires) à des prix variant de \$270 à \$330, et cela jusqu'à avis contraire. Les lots de la Première rue sont à \$210. De superbes lots de résidence, situés à un jet de pierre de la rive du magnifique lac Thérien, sont mis à prix de \$120 à \$150; Ces lots mesurent 140 x 50 pieds.

Les lots de la rue principale et de la première rue feront naturellement le plus d'argent; il nous en reste que quelques uns; nous sommes sûrs qu'ils vaudront de \$1,000 à \$1,500 dans six mois ou un an au plus tard.

Des lots de centre dans des villes actuellement sur le chemin de fer, de moins de 1,000 habitants ont fait beaucoup plus; renseignez-vous par vous-même.

Nous vous conseillons de ne pas retarder à vous renseigner sur ce town-site important. Nous croyons, qu'aux prix indiqués ci-dessus, les lots du centre de St-Paul constituent le placement le plus sûr, le plus avantageux et le plus rapide sur lequel votre attention est appelée aujourd'hui. Nous croyons que vous conviendrez facilement de ce fait si vous consentez à étudier l'avenir de St-Paul, sans parti pris. Un placement de tout repos, et avantageux, est ce que vous demandez. Nous vous l'offrons.

I. L. ACKLEY & CO.

Agents exclusifs pour Townsite et Subdivision. 602 Edifice Tegler, Edmonton.

L'AVIATION MILITAIRE

Le gouvernement et le Parlement, sur les instances de la presse, se sont enfin décidés à donner à l'aviation militaire les encouragements pratiques que méritait tant d'audace et de dévouement. On vote des millions, c'est bien; mais il reste, en évitant toute erreur d'emploi, à en assurer le rendement utile, ce qui sera encore mieux. Le manquement de cette "quatrième arme" est encore si mystérieux et si étranger aux profanes, — je parle de ceux des bureaux du ministre autant que des badauds de bonne volonté qui composent le gros public, — qu'il importe avant tout, pour gérer efficacement les millions votés, de prendre l'avis des intéressés, j'entends des officiers aviateurs. On en est exactement à l'aviation militaire, que peut-on attendre d'elle, et que faut-il faire pour la rendre définitivement pratique et redoutable? Ce sont ces questions-là dont le "Gaulois" a cherché la solution au cours d'une longue visite faite à l'aérodrome de Pau, où fonctionne une école de pilotes, civile et militaire, qui, jusqu'à présent, s'est chargée de l'enseignement technique des officiers.

Je vous fais grâce de la description du paysage, qui peut compter parmi les plus beaux. Pyrénées, les Pyrénées, les Pyrénées. Au fait, l'impression résulte plus de la vigueur du tableau que de la richesse du cadre. Ces avions, quatre par quatre, comme dans un bataillon, ces soldats du génie dont l'activité fait bourdonner les ateliers d'une joyeuse rumeur; ces officiers de tous corps et de tous uniformes, artilleurs, hussards ou fantassins, portant au lieu du képi le casque de l'aviateur, qui vérifient avant le départ les appareils, tout cela a vraiment allure guerrière, et c'est bien la quatrième arme qui, tout à l'heure, au-dessus de ce champ, va faire ses manœuvres. Ce n'est plus là un jeu d'acrobates et d'acrobates, c'est une arme que des soldats vont manier, avec la hardiesse mais aussi la confiance que donne un bon fusil ou un solide canon entre les mains. Il ne s'agit plus "d'hommes volants", "d'oiseaux" de toutes ces épithètes pittoresques bonnes à glorifier la témérité d'acrobates, à vanter le charme d'exhibitions tapageuses; non, ce qu'il faut dire, pour être exact, c'est que le côté féerique de ces manœuvres a complètement disparu et que l'esprit, séduit par l'allure militaire, régulière et disciplinée des choses, attend l'envolée avec la même sécurité que le début d'une manœuvre d'infanterie ou d'artillerie. Lorsque, un à un, ils s'envolent les dix-neuf officiers; quittant la terre, avec la même facilité qu'un cavalier passe du trot au galop, lorsque le bruit des moteurs emploit le ciel d'un bourdonnement de vitesse, on ne ressentait pas, à vrai dire, plus d'étonnement qu'à entendre sur le sol le grondement d'une batterie d'artillerie lancée à toute allure ou le sord marmèlement d'un régiment en marche. On voit, c'est un fait, des patrouilles circuler en l'air comme des rondes circulent dans le bois. C'est un fait,

et c'est un fait, désormais fixé sous l'observation d'épreuves si répétées, entrecroisées avec tant de sûreté et de méthode, que l'esprit l'a déjà rangé au nombre des banalités classées. Pensez à l'électricité chaque fois qu'on téléphone? A quoi cela sert-il? Quels résultats peut-on attendre exactement de l'emploi des avions militaires?

Eh bien, écoutez la réponse du commandant de la manœuvre: — Nous pourrions, va-t-il vous dire, remplir à la guerre trois missions.

"Tout d'abord, nous pouvons contrôler le tir de l'artillerie. Je ne parle pas de l'artillerie de campagne, des batteries de 75 dont l'action rapide et fauchante est trop accélérée et soudaine pour pouvoir être tributaire de nos enseignements; cette artillerie-là a d'ailleurs des méthodes de tir qui lui permettent d'opérer à coup sûr, efficacement et vite. Mais supposez par contre une opération d'artillerie à action lente; il s'agit, si vous le voulez, de détruire une touraille d'un fort. Il importerait cette fois que les projectiles tombent droit sur cette touraille et non pas seulement dans ses environs immédiats, il ne conviendrait pas de cette fois de "cacher" la droite et à gauche, dans le tas, mais d'atteindre un but précis et unique. L'aviation, et elle l'a prouvé, doit alors rendre d'innapreciables services: l'officier s'élèvera au-dessus même du but, et à l'abri du feu il pourra commodément et sans se presser observer la nature du tir, calculer comme à son bureau les erreurs commises, les rectifier et rapporter des indications précises qui permettront, le lendemain, d'atteindre avec une certitude mathématique l'ouvrage à détruire. Dans la guerre de siège, l'aviation sera "l'œil" de l'artillerie. De nombreuses expériences déjà ont été faites. Les résultats ont été aussi certains que surprenants.

"Notre deuxième rôle est celui d'observateur. Le mot définit la chose et il n'est pas besoin sur ce point d'explications. J'ajouterais seulement qu'il est impossible d'imaginer quand on n'a pas soi-même volé, avec quelle netteté, par beau temps, les moindres détails du sol s'accroissent. On m'a souvent demandé: "Mais d'en haut, voyez-vous une compagnie, par exemple?" Et à cela j'ai toujours répondu: "On voit non seulement le groupe, mais les hommes qui le composent." Je suis convaincu qu'en temps de guerre, si l'on disposait du nombre d'aviateurs et d'appareils suffisants, il serait possible, avec un peu d'habitude, de relever sur une carte l'ensemble complet des positions ennemies. Ce ne pourrait pas assurément être l'œuvre d'un seul et il y aurait à coordonner et à relier les renseignements fournis par de nombreux observateurs. C'est un service à organiser et à organiser dès maintenant. Il paraît qu'on va pouvoir enfin le faire puisque l'on nous promet de l'argent.

"Enfin on compte nous demander, paraît-il, de nous transformer nous-mêmes en artilleurs et de projeter des bombes, à notre passage, sur des troupes ou des forts. Les gens qui s'accommodent de cette conception paraissent ignorer les difficultés que contient pareil problème. A quel moment précis et comment conviendrait-il de laisser tomber un projectile du haut d'un engin marchant à 100 kilomètres à l'heure, en tenant compte de la hauteur, du vent et de quantité d'autres facteurs, pour que ce projectile tombe dans un cercle de rayon faible? C'est là une question qui, croyez-moi, n'est pas commode à résoudre. Elle est actuellement à l'étude et je ne doute pas que par calcul ou mieux par empirisme, on n'arrive un jour à en avoir raison. Tel est notre rôle; contrôleurs de tir, calculateurs des manœuvres et peut-être un jour artilleurs nous-mêmes, nous avons conscience d'être assez utiles pour que l'on s'occupe enfin de nous."

En haut, ils marchent toujours, et c'est une randonnée joyeuse autour d'un gros ballon qui vient d'arriver. Il plane comme un gros ballon qu'il est, majestueux et placide, et les avions qui tourbillonnent autour de lui, à distance respectueuse, font penser à des mouches s'agitant autour de quelques gâteaux. Puis, tout d'un coup, c'est le silence, les moteurs s'arrêtent, chaque appareil semble un instant immobile, mais, brusquement, s'abat vers la terre en une chute vertigineuse et ondoyante. Ils vont s'écraser ou passer? Non, pas; à quelques mètres du sol, ils se relèvent vivement et atterrissent très doucement. C'est la descente planée, autrefois sorte de terrible casse-cou, aujourd'hui opération régulière, de paisible audace militaire, ordonnée et tranquille. Le ballon file sur les Pyrénées, le ciel est vide. Allons déjeuner.

C'est un essai, une poignée d'officiers telle qu'il en fonctionne aux hautes écoles militaires, mais, en parlant mieux et en réglant les détails du service, chaque matin, comme d'autres, font signer un feuillet de route.

— Supposez, dis-je, qu'il n'y ait plus de gouvernement, ni de Parlement, ni de bureau, ni de papiers, — hypothèse fameuse! fit un lieutenant.

Mais tellement téméraire, corrigea un capitaine.

— Enfin, supposons toujours qu'il n'y ait plus rien de tout cela, que vous soyez libres de disposer de beaucoup d'argent, qu'est-ce que vous feriez, pour le bien du service, s'entend?

— Voler, répondit, quelqu'un: il conviendrait d'abord de fonder des écoles d'aviation véritablement militaires et autonomes. Ici nous avons, jusqu'à ces derniers temps, reçu l'hospitalité d'une maison civile, qui nous abrite et nous instruit. Nous lui en sommes infiniment reconnaissants, et l'on ne saurait trop insister sur ce point, car tout ce que nous savons, tout ce que nous avons acquis d'expérience, c'est à celle maison civile que nous le devons. Mais il serait temps, cependant, que nous puissions voler de nos propres ailes. Il faut à l'aviation militaire des écoles militaires, et pour les organiser, nous n'aurons d'autre modèle à copier que celui de cette maison civile dont nous nous parlons. Trois services: d'abord, celui de la comptabilité, des affaires, de la paperasserie, dirigés par un intendant responsable. Qu'on nous délivre des écritures. Ensuite, un service du matériel, aux ordres d'un ingénieur, de préférence civil, si c'est possible, et friand de pratique plus que de théorie, qui aura la tâche de surveiller, contrôler et réparer les appareils. Enfin, le service actif, le cadre volant, qui commanderait un officier aviateur, qui ne serait qu'aviateur, et non plus, par surcroît comptable.

et inéconômique. Chacun libre et responsable, responsable surtout dans sa partie, et l'ensemble des trois services placés sous les ordres suprêmes d'un unique chef, responsable de tout, voilà la vérité. Chacun à sa place et libre, sous le contrôle d'un chef supérieur, telle est la conception pratique. A une science de hardiesse et d'audace il faut laisser toute l'initiative possible, et c'est avoir un gendarme qui d'avoir un amour, le plus souvent plus bossu que vous.

"Le cadre des aviateurs? Pour avoir une "arme" sérieuse, il faudrait créer environ un millier de pilotes. Or, on fait un pilote en un mois et un aviateur émérite en trois. Ce n'est donc pas folie que de vouloir organiser ce contingent d'un millier de professionnels.

"Reste la question du matériel, des appareils. Sur ce point, il ne saurait y avoir l'ombre d'une discussion: l'industrie privée et elle seule peut le fabriquer. Qu'on lui commande donc et en plus grand nombre possible. Notre affaire à nous sera de savoir les utiliser pour la défense nationale. Or, il est dès aujourd'hui nécessaire de créer des "arsenaux d'aéronautiques", d'artillerie, et cela, aux premières lignes, c'est-à-dire dans l'Etat, aux abords immédiats de l'aviation, car, pour former le matériel, on peut le installer ou l'on vend, mais l'arsenal il faut qu'il soit à la frontière. Les appareils d'Etat, d'ailleurs, ce sont sur lesquels on apprendra à voler, ce seront les batteries d'aviation de nos troupes, les unités d'aviation en temps de paix; mais au premier jour de la mobilisation il faut que l'aviateur trouve en une réserve un appareil neuf, solide, surveillé et contrôlé, de même que l'artillerie va chercher à l'arsenal sa batterie de guerre. L'objection? Je la connais. Vous allez me dire que l'aéronaute n'aurait pas atteint le point de perfection où a atteint le canon de 75 par exemple, il serait dangereux de faire de trop grosses réserves d'appareils destinés à être démolis au jour de la déclaration de guerre. A quel je vous répondrai: les appareils d'instruction s'usent vite, rien n'empêcherait donc de les remplacer au fur et à mesure des besoins des écoles par des appareils pris aux arsenaux de l'Etat, qui eux-mêmes seraient remplacés par des types nouveaux plus perfectionnés. C'est un roulement à établir et d'autant plus facilement qu'il n'en va pas de même des avions et des batteries. Remplacer un cuirassé démodé coûte 60 millions, et un avion de guerre ne coûte jamais plus de 20,000 francs."

Voilà, sur l'aviation, l'avis des gens qui volent.

S. TOUCHETTE

Agence d'immeubles

674 B. Premerc rue

Téléphone

Quelques occasions actuellement disponibles

DEUX BONS LOTS pour maisons de gros, Quatrième rue, entre les avenues Peace et McKenzie; prix exceptionnellement bas. Voyez-nous à ce sujet.

UN BON LOT, PREMIERE RUE, entre les avenues Peace et McKenzie, prix exceptionnel; bonnes conditions. Nous avons de très bons emplacements pour subdivisions dans l'ouest et le nord-ouest. Prix très bas pour une vente rapide. Voyez-nous à ce sujet.

DEUX LOTS, BLOC 57, GLENORA; \$1,800 chaque, bonnes conditions.

VOYEZ-NOUS POUR DES HOTELS à vendre, soit à Edmonton, ou autres villes de la province et de Saskatchewan. OCCASIONS EXTRAORDINAIRES dans les lots de ville de Port Mann; prix depuis \$600. — \$100 comptant, \$50 tous les trois mois.

LIMITES A BOIS et terrains carbonifères de tous genres à vendre. Voyez-nous pour plus amples renseignements.

Le domaine Martin

Situé dans les limites du "Greater Edmonton" s'impose au public. Sa proximité du pont à niveau, sa facilité d'accès, sa situation unique et finalement le prix modéré des lots et les facilités de paiement demandent une attention spéciale de la part du cultivateur.

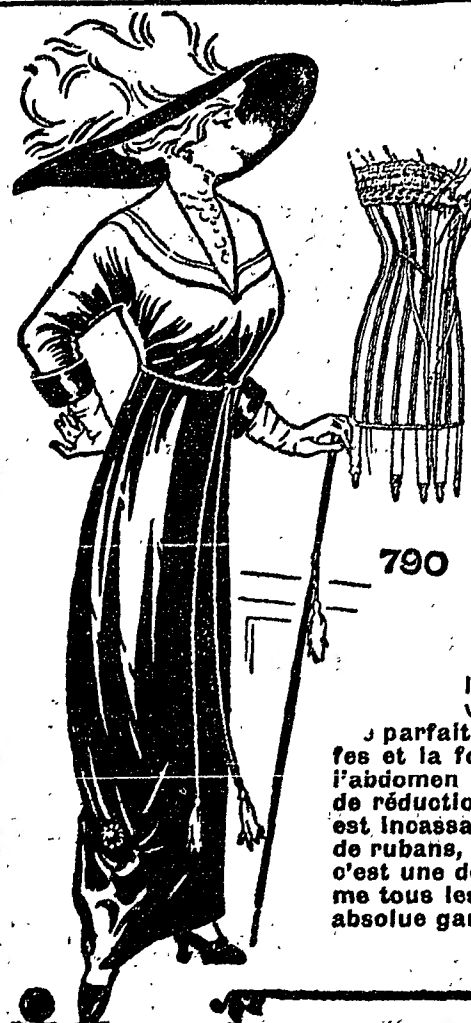
Cette annonce n'a pour but que de vous faire connaître quelques faits intéressants — nous vous donnerons de plus amples détails lorsque nous aurons le plaisir de vous rencontrer. Si vous ne pouvez venir, téléphonez nous et nous irons vous voir.

En un mot, Monsieur, le domaine Martin est une propriété située à l'intérieur de la ville du GREATER EDMONTON; les lots sont vendus aujourd'hui à raison de

\$300 à \$375

Chester D. Martin

Chambre 400 Téléphone 5877 Edifice Tegler
Première rue Edmonton, Alta.



CORSET

La Diva

NE SE ROUILLE PAS

UNE FEMME FORTE DE TAILLE AURA
BEAUCOUP DE STYLE SI ELLE
PORTE UN CORSET APPROPRIÉ.

Le corset La Diva "Crest", No. 790, modèle très amincissant, surpasse tous les précédents en style, en confort et en durée.

On le vend \$2.75, c'est-à-dire de \$2.00 à \$3.00 meilleur marché que tous les corsets importés qui peuvent lui être comparés.

Le parfait ajustement du dos et des hanches ainsi que les agrafes et la forme arrondie de la nouvelle pièce double donnent à l'abdomen le maximum du confort tout en obtenant le maximum de réduction. De plus, grâce à sa fabrication brevetée, ce corset est inélastique. Fait de solide coutil importé, orné de dentelles et de rubans, il a six larges jarretelles, etc., etc. En fait de corsets, c'est une des meilleures valeurs que l'on puisse trouver, et comme tous les autres corsets La Diva, le No. 790 se vend avec une absolue garantie de qualité.

Fabricants des Célèbres Corsets D. & A.

CHRONIQUE LOCALE

M. et Mme Louis Madore sont de retour d'un voyage de plusieurs semaines en province de Québec.

M. G. H. Vaillancourt, organisateur de l'Alliance Nationale, est de retour à Edmonton mardi dernier.

M. Vaillancourt est parti pour St-Hippolyte, Sask., où il doit procéder à l'installation d'un cercle. M. Vaillancourt en est à son troisième voyage dans l'Ouest depuis un an; ce fait prouve à quel point l'Alliance Nationale s'occupe de ses sociétaires dans nos lointaines prairies.

Le Rév. Père Carrier, S. J., recteur du collège des Jésuites de St-Basile, est de passage à Edmonton pour quelques jours.

Notre distingué visiteur est venu à Edmonton dans l'intention d'étudier la création possible d'un collège classique.

Toute la population catholique de la province formera des vœux ardents pour que ce projet puisse être réalisé dans un avenir prochain.

Notre ami, le Dr Sabourin vient de transférer ses bureaux du No. 911 avenue Kinistino au No. 52 a-

venue Jasper Ouest. Les nouveaux bureaux du Dr Sabourin sont situés dans l'édifice Heimink; voisin du magasin Acme.

Parmi nos visiteurs de cette semaine signalons MM. Pierre Labrecque, du Lac St-Vincent, O. Hébert, d'Elm Park, N. Thérault, de Duvernay et Jos Gagner, de Spruce Grove.

On nous apprend que notre sympathique concitoyen le Dr Blais, parti pour la France, il y a environ sept mois, serait de retour parmi nous le mois prochain.

On déclare que le vote sur l'option locale sera pris à Edmonton dans le cours de l'été prochain.

M. McArthur, qui a obtenu du gouvernement provincial une garantie d'obligations pour la construction d'une ligne allant d'Edmonton à Dunvegan, a déclaré que dès la fonte des neiges plus de 1,000 hommes seraient mis au travail sur cette nouvelle ligne.

CONCERT SACRE.

A l'occasion de la St-Patrick un concert sacré avait lieu, dimanche soir, à la salle de l'Ecole Séparée, sous les auspices des dames de la Société des Auteils.

L'assistance était énorme et le programme fort intéressant.

Au nombre des artistes particulièrement applaudis nous men-

tionnerons MMmes T. E. Gagner, J. A. Lessard, P. E. Poirier et Melle Coupez et MM. Murphy Howard et Digney.

Les chœurs étaient composés de MMelles Smith, Laurendeau et Day, ainsi que de MM. G. Pellerier, E. Brissette et L. Lambert, et autres.

MMelles Bérubé et Martel accompagnaient au piano. Le directeur du chant était M. C. Tall.

On peut dire qu'artistes et organisateurs ont remporté dimanche l'un des plus vifs succès qu'il ait encore couronné un concert de ce genre dans notre ville.

Tous les amateurs de belle musique s'en féliciteront.

M. L. Trudelle, de Waterbury, Etats-Unis, était de passage à la ville pour affaires. M. Trudelle s'établira probablement parmi nous. Nous lui souhaitons la bienvenue.

SERMON DE FANATIQUE.

Toronto, 19. — Le Rév. W. Hinks du "Broadway Methodist Tabernacle", a déclaré, hier, dans une attaque contre l'église catholique, qu'il devrait y avoir un pouvoir capable de déposer un pape quand il se mêlerait de questions hors de sa juridiction, de plus, il devrait y avoir, au Canada, une loi criminelle, s'appliquant aux églises qui s'arrogeraient le droit de la validité du mariage.

Il existe au Canada, a-t-il dit, un catholicisme politique, un nationalisme français qui diviserait l'empire et sera la cause de divorce et de déloyauté.

LE PERIL ALLEMAND.

Washington, 19. — Le gouvernement de Washington a appris aujourd'hui non sans inquiétude que les récentes négociations de la Colombie avec l'empereur Guillaume II avaient eu pour résultat une entente par laquelle le gouvernement colombien céderait certains ports de la côte de l'Atlantique, à fort peu de distance de l'entrée nord du canal de Panama.

Le président Taft et ses avocats ont aussitôt pris des mesures pour empêcher ce que le peuple américain considérerait une attaque contre la doctrine Monroe.

Cette nouvelle a été annoncée par le secrétaire d'Etat, M. Knox.

L'ADMINISTRATION LIBERALE.

Le discours sur le budget, prononcé par M. White, a fourni à M. McLean, libéral, l'occasion de rappeler quelle fut l'administration du gouvernement Laurier. Il a dit notamment que le crédit des chiffres donnés par M. White, revient à l'hon. M. Fielding, et pour cette raison, l'opposition a la plus large part des félicitations, qu'a adressés le ministre actuel des finances, au pays et à la Chambre. M. McLean ne fit, par conséquent aucune critique du budget, mais se plut simplement à faire une revue de l'administration financière de l'ancien gouvernement. Les surplus depuis seize ans, se sont élevés à plus de \$200,000,000, et cela malgré une dépense sur le capital de \$250,000,000. La dette du pays pendant ces seize années, n'a été augmentée que de \$77,000,000. Quand les libéraux prirent les rênes du pouvoir, en 1896, le commerce du Canada n'était que de \$257,000,000. Pour les douze mois terminés le 30 novembre dernier, le commerce du Canada était de \$817,000,000. Le commerce d'exportation avec l'Angleterre, l'année dernière, a été de \$137,000,000, soit l'égal du commerce d'exportation du Canada, avec tous les pays du monde, en 1897. Sous l'administration libérale, l'exportation des produits agricoles, en Angleterre, a été portée de \$13,000,000 à \$61,000,000. Les exportations de produits manufacturés, qui n'étaient en 1897, que de \$9,500,000, sont aujourd'hui de \$35,000,000.

LA SITUATION EN CHINE.

La paix ne pourra être restaurée avant deux ans. Pékin, 20. — On semble croire qu'il n'y a aucune force capable de faire cesser l'anarchie qui règne actuellement en Chine. Le

GRATIS à toute Femme Souffrante

une boîte de 50 cents du Baume de Figue, le fameux remède spécial pour les maladies particulières à la femme. Si vous souffrez des maux de tête, mal dans le dos, menstruations irrégulières, douleurs, pesanteur et sensibilité dans le bas-ventre, éternement, envie de pleurer, pertes blanches, étourdissement, amaigrissement, ulcères, descente de la matrice, etc. ne retardez pas—les retards sont dangereux, écrivez-nous de suite pour une boîte d'essai et une copie de notre brochure intéressante et illustrée UNE FEMME PARFAITE. Rien ne peut égaler cet essai personnel de la cette offre spéciale. Ecrivez-moi en toute confiance. Mrs. Harriet M. Richards, L-Box 155 Joliet, Ill., U. S. A.

gouvernement de coalition ne pourra pas mettre fin au pillage qui se fait actuellement dans le nord.

Certains pessimistes disent que la paix ne sera pas restaurée avant deux ans. Il y a actuellement six armées ennemies qui se combattent les unes contre les autres. Les soldats emploient la plus grande partie de leur temps à brigander.

Le remède Chamberlain pour le rhume a acquis une grande réputation et a été vendu beaucoup par suite de ses guérisons remarquables de rhumes, froids et toux. On peut compter dessus. Essayez-le. En vente chez tous les droguistes.

DEVORE PAR LES LOUPS.

Prince-Albert, Sask., 20. — La police a retrouvé, jeudi dernier, sur la grève, non loin d'ici, quelques débris humains. On croit que c'est là tout ce qui reste du cadavre de Twin Loney, un jeune homme de North River, Ont., qui s'est noyé l'été dernier, et dont le corps n'avait jamais été retrouvé.

Les loups, auraient déshiqueté le cadavre retrouvé jeudi. On a ramassé, de côté et d'autre, les débris qui n'avaient pas encore mangés les loups, et on les a rapportés ici pour l'enquête.



Jimmi Potts, de Minneapolis, favori d'Edmonton, qui se rencontrera dans un tournoi de boxe de 14 reprises avec Charlie Rielly, de San Francisco. Ce tournoi aura lieu le 12 avril au théâtre Lyceum.

ON DEMANDE UN BON FROMAGER pour commencer le travail le 1er mai 1912. Div. salaire demandé et fournir références en s'adressant à M. E. C. Poulin, secrétaire, The Old Vegreville Cheese Factory, Ltd., Vegreville, Alta.

Beaucoup de rhumatisants ont été surpris et ravis du prompt soulagement procuré par l'application de l'iment Chamberlain. Pas un cas de rhumatisme sur dix ne requiert un traitement interne de quelque sorte que ce soit.

\$50.00 DE RECOMPENSE A QUI fera retrouver cinq chevaux perdus dans la région de Duvernay; un jument brune de 9 ans, avec poulain; une jument grise de 2 ans et un étalon blond de 3 ans. S'adresser à M. Thérault, Duvernay, Alta.

ON DEMANDE INSTITUTEUR OU institutrice pour le district scolaire Overacker, 2140, Thérion, Alta. Doit pouvoir enseigner le français et l'anglais, et doit posséder diplôme de deuxième ou troisième classe. S'adresser à J. B. Adam, Denisville, Alta.

MORAN & KANE

IMMEUBLES
Boite 480 Edifice Knox
PRINCE ALBERT, Sask.

A NOS CLIENTS FRANÇAIS

Nous avons les meilleures listes de propriétés dans la ville et nous pouvons vous faire faire de gros profits. Notre ville se développera plus en 1912 qu'au cours des dix années passées.

Comme référence nous pouvons vous adresser à Mgr Pascal. Ecrivez en français ou en anglais.

Conservez cet avis.

Ecurie de louage et de remise

—A. T. P.—
Ouverte jour et nuit.
Service de tous genres.
STANISLAS NADEAU, Prop.
Urbain du G.T.P. Oulder, Alta.

A VENDRE—UNE JOLIE RESIDENCE, avec magasin, anciennement occupé par M. T. B. Plante, appartenant actuellement à M. Jos. B. Poulin, marchand de St-Hippolyte. Prix modéré, conditions faciles; très bonne place d'affaires. Cause de vente: départ. S'adresser à M. Jos. B. Poulin, Magasin Général, St-Hippolyte, Sask.

L'assortiment de tabacs canadiens en feuilles et de cigares des meilleures marques attirent toujours un très grand nombre de clients au populaire magasin de M. J. A. McNeil, 743 avenue Jasper Ouest. Réparations de pipes en tous genres.

OLY POTVIN, AGE DE 22 ANS, n'ayant pas donné de ses nouvelles à sa famille depuis trois ans, est recherché par celle-ci. Tous ceux qui pourraient fournir des renseignements à son sujet sont priés d'écrire à M. E. D. Potvin, Box 14, Islay, Alta.

A VENDRE, A ST-HIPPOLYTE, trois terres superbes, à des conditions faciles et avantageuses. St-Hippolyte est une belle paroisse de langue française très bien organisée. Pour renseignements s'adresser à MM. Legault et Legris, St-Hippolyte, Sask.

ACME

COMPANY

LIMITED.

CECI VOUS INTERESSE

Nous procédons à une grande vente de nos meilleurs complets pour hommes. Ces complets pour le printemps sont nouveaux et ont été achetés récemment à Montréal. Si vous desirez acheter à des prix réduits, le meilleur complet d'Edmonton, venez assister à cette vente.

Voici quelques occasions

Quantité	Description	Prix reg.	Prix special.
4	a rayures vertes et brunes.	\$23.	\$12.95
5	Complets de tweed	\$27.	\$14.95
2	Etoffes "diagonales"	\$23.	\$12.95
5	Pardessus col "college"	\$24.	\$14.95
1	Pardessus	\$25.	\$14.95
5	Pardessus en tweed gris	\$23.	\$14.95
3	Complets de lainage	\$24.	\$12.95
2	Pardessus, col militaire	\$27.	\$19.95
4	Complets, poivre et sel	\$22.	\$14.95
2	Complets en serge	\$30.	\$18.95

PREMIER ETAGE.

Nous avons des vendeurs parlant français à tous les étages.

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME de 14 à 15 ans, connaissant les deux langues. S'adresser au "Courrier de l'Ouest", 49 Avenue Howard.

A VENDRE, A CHAUVIN, UNE maison de pension de douze chambres bien meublées. Sur le même lot il y a une glacière et un bon puits. Conditions faciles et avantageuses. S'adresser à M. André Poirier, Chauvin, Alta.

ON DEMANDE DE SUITE, POUR l'hôtel Queen, à Vegreville, Alberta, une fille de salle et une fille de chambre. S'adresser au gérant de l'hôtel à Vegreville.

TERRES A VENDRE, DANS LES meilleures régions, à proximité des chemins de fer, à des prix variant de \$15 à \$25 l'acre. Ecrire à Boite 894, Edmonton.

A VENDRE A ST-PAUL DES METIS, une demi-section de terre patente, 4 milles 1-2 du village; très bon marché et conditions faciles. St-Paul est une belle paroisse de langue française, très bien organisée. S'adresser à M. Ernest Cloutier, Courrier de l'Ouest, Edmonton.

ON DEMANDE UNE CUISINIÈRE et une fille de cuisine pour restaurant. S'adresser au No. 429, avenue Kinistino.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons actuellement l'outillage le plus perfectionné de la ville pour l'impression de tous travaux tels que

En-têtes de lettres
En-têtes de comptes
Cartes de visite
Brochures
Enveloppes
Cartes d'affaires
Invitations
Programmes, e.c.

Impressions en toutes couleurs

Travaux de toutes dimensions

Imprimerie du

Courrier de l'Ouest

49 AVENUE HOWARD

TELEPHONE 1675

Edmonton Alta.

TELEPHONE 1747.

La plus ancienne maison d'Alberta.

JACKSON BROS.

Joalliers et Horlogers experts.

Jasper E.,

Edmonton, Alta.

Nous émettons des licences de mariages.

N'OUBLIEZ PAS

que nous sommes toujours prêts à vous faire connaître nos bas prix pour toutes sortes de bois de construction, lattes, bardeaux et chaque chose nécessaire pour l'édification d'une maison. Venez à nos cours examiner nos entrepôts avant de vous décider à construire. Nous croyons pouvoir vous donner satisfaction.

D. R. FRASER COMPANY, LIMITED.

201 Ave. Namayo, Edmonton, Alta.

Telephones: Cours et Bureaux, 1630; Cours et Écoles, 2038.

Les annonces du Courrier donnent des résultats

Hon. P. Ed. Lessard,
Président

A. Balleau,
Secrétaire

Leo Savard,
Trésorier

IMPERIAL AGENCIES

Courtiers en tous genres. Agents financiers.

Assurances—Vente et achat d'immeubles.—Propriétés de ville et de campagne. Edifice de la Banque Impériale

EDMONTON, ALTA.

Telephone 4322.

BANQUE D'HOCHELAGA

EDMONTON, ALTA.

Capital autorisé \$4,000,000

Capital Payé \$2,500,000

Capital Reserve, \$2,500,000

Escompte les billets de commerce

Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1. et plus faits au Département d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.

Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.

Émet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton et peuvent être livrés sur demande sans aucun délai.

BUREAUX: Coin Jasper et 3ème rue.

ALEX. LEFORT, Gérant.